

MONTPELLIER

NOTRE VILLE

N°429
FÉVR.
2018

LA VILLE AVANCE

2^e RÉUNION DE CONCERTATION POUR SUD GARE

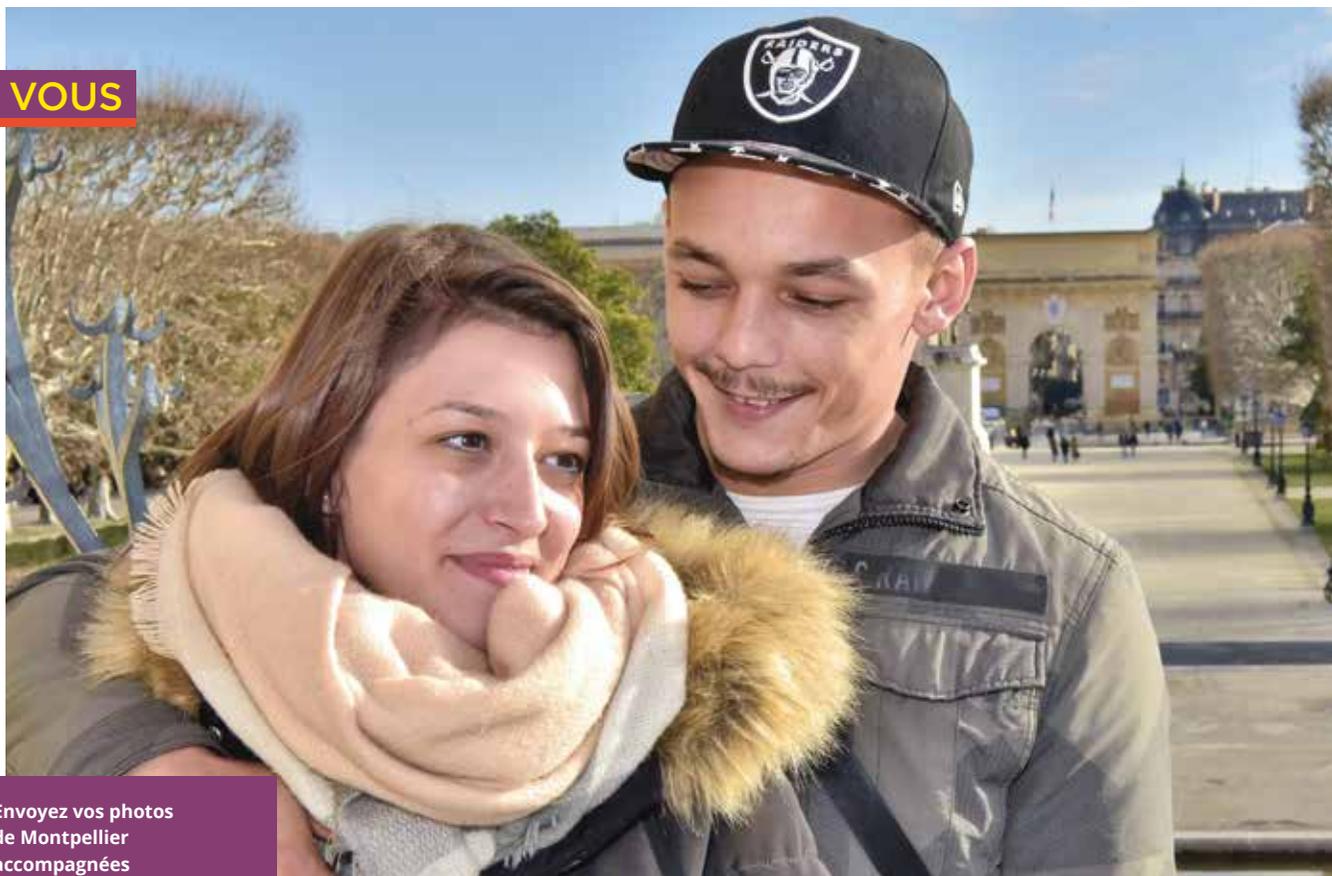
À LA UNE DÉMOS, DES QUARTIERS

À LA PHILHARMONIE

DOSSIER

INTERNATIONAL :
MONTPELLIER, VILLE
OUVERTE SUR LE MONDE

VU PAR VOUS



Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende à :

mnv@ville-montpellier.fr

Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :

Philippe Saurel, maire de Montpellier

Directeur de la communication :

Benoît Roos

Responsable des journaux municipaux :

Mélanie Leirens

Journalistes :

Florent Bayet, Françoise Dalibon, Stéphanie Lannone, Fatima Kerrouche, Mélanie Leirens, Serge Mafoly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin

Photo de une :

Frédéric Damerdj

Direction de la communication :

Mairie de Montpellier,
1 place Georges Frêche
34267 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 34 70 00

Direction artistique & mise en page :

 scoop communication - 1048 - MEP -
Tél. 02 38 63 90 00

Impression :

Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70

Distribution :

La Poste
Dépôt légal à l'impression.
Montpellier, Notre Ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des aveugles et amblyopes de France - Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site Internet de la Ville.

Bancs publics

Le 14 février, n'oubliez pas la Saint-Valentin... ! Marion et Jean-Michel, en visite à Montpellier, passaient en ce mois de janvier quelques moments de tendresse, en amoureux, au jardin du Peyrou, « *la plus belle promenade du monde* », comme l'écrivait Stendhal en 1837. À tous les amoureux, nous souhaitons beaucoup de complicité et une très bonne Saint-Valentin 2018. Photo transmise par Isabelle Pais.

SOMMAIRE

L'ACTU

- 4. Sur le vif : retour photo sur les événements de janvier
- 6. LA UNE : DÉMOS, des quartiers à la Philharmonie
- 11. Journée internationale des droits des femmes le 8 mars
- 13. Domaine de Méric : souvenirs de famille

ACTION PUBLIQUE

- 14. DOSSIER : Montpellier, ville ouverte sur le monde
 - 22. Chantier d'envergure pour la piscine Neptune
 - 23. 2^e réunion de concertation pour Sud Gare
 - 24. Conseil de vie sociale à l'EHPAD Les Aubes
 - 25. Commission de sécurité : des conseils d'experts
 - 26. Voirie/aménagements : un point sur les chantiers
 - 27. Propreté/déchets : bien trier ses déchets avec les éco-messagers
 - 28. À découvert : Véronique Pérez

VISION DE VIE

- 30 à 36. Vos pages « Quartiers »
- 38. Culture : 2018 au Pavillon Populaire
 - 42. Patrimoine : Il y a trois cents ans, Louis XIV au Peyrou
 - 44. Agenda culturel
 - 46. Dans les Maisons pour tous en février





Ville et métropole du Sud, Montpellier est aussi une ville et une métropole du monde.



Échanger, partager, grandir

Belle, attractive et ouverte sur le monde... Attachante aussi. Montpellier est depuis plus de soixante ans engagée dans une dynamique internationale forte, en connexion avec un solide réseau de villes jumelles et partenaires qui correspondent à son identité.

Ces liens tissés à travers le monde entier s'étendent à nos voisins de la Méditerranée, de Russie, d'outre-Atlantique, sur quatre continents : les échanges et les partenariats portent sur les relations économiques, la santé, l'enseignement supérieur, la culture, la viticulture, le tourisme ou encore le développement durable.

Nous aurions pu construire une ville autour de notre seul territoire. Dans une démarche ethnocentrée. Nous l'avons voulue ouverte, en synergie avec les villes et villages, avec les intercommunalités alentour. Et aussi avec les autres villes et métropoles du monde entier : aujourd'hui, Montpellier parle avec la Russie (Obninsk, Kalouga), la Chine (Chengdu), les autres pays méditerranéens (Algérie, Espagne...), et accueillera en 2019 le Forum des villes de la Méditerranée.

Les universitaires, les sportifs, les entrepreneurs, les citoyens..., tous ont déjà perçu à quel point échanger avec nos homologues à travers le monde nous fait grandir. Mais ces échanges internationaux ne sauraient être basés que sur des valeurs de philanthropie, d'harmonie : il sont aussi et avant tout des échanges de savoir-faire et des relations économiques, qui sont une force pour nos emplois, nos entreprises, nos start-up, notre capital économique, notre devenir.

Si Montpellier peut aujourd'hui se réjouir d'être la 7^e ville de France, cela contribue aussi à son attractivité, à son rayonnement national et international.

Ville et métropole du Sud, Montpellier est aussi une ville et une métropole du monde.

Philippe Saurel,
Maire de la Ville de Montpellier,
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



© Hugues Rubio

Meilleurs vœux pour 2018

Le maire et président de Montpellier Méditerranée Métropole, Philippe Saurel, et l'ensemble des élus du conseil municipal ont présenté leurs vœux aux Montpelliérains le 9 janvier, lors d'une unique cérémonie à l'hôtel-de-Ville. Le maire a rappelé que « *tous les engagements pris devant les électeurs en 2014 ont été tenus, et toujours sans aucune hausse du taux d'imposition, pour la 5^e année consécutive* ». Les grands projets de l'année 2018 ont été présentés dans la dernière édition du *Montpellier, Notre Ville*.



© Ludovic Séverac

Tables d'échecs

Le 11 janvier, le maire Philippe Saurel a inauguré trois nouvelles tables d'échecs près du grand échiquier au sol présent sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, en face du Pavillon populaire. Ces nouvelles tables (un investissement de 3 000 euros), attendues depuis une dizaine d'années, permettront de réunir petits et grands, passionnés mais aussi novices. Prochaine rénovation, l'échiquier géant au sol, qui sera repeint.



© Christophe Ruiz

Centre social

La Maison pour tous Michel-Colucci (Croix d'argent) vient d'obtenir l'agrément « Centre social », dans le cadre du partenariat entre la Ville et la Caisse d'allocations familiales de l'Hérault. La convention a été signée ce 20 janvier en présence de Philippe Saurel, maire, et Thierry Mathieu, directeur de la Caisse d'allocations familiales de l'Hérault et directeur de la Fédération des CAF du Languedoc-Roussillon.

Citoyens d'honneur

Il y a moins d'un an, dans leur propriété de l'Écusson, Marie-Françoise, Jean-François Valette et l'archéologue Jean-Louis Vayssettes découvraient un plafond peint et une fresque du XIII^e siècle évoquant la conquête de Majorque par Jacques I^{er} d'Aragon, seigneur de Montpellier. « *Un document historique remarquable* » pour lequel ils ont reçu de Philippe Saurel la médaille de Citoyen d'honneur de la Ville, lors du conseil municipal du 21 décembre.



© Ludovic Séverac



© Ludovic Séverac



© Cécile Marson

Galette des rapatriés

Le 28 janvier, le maire Philippe Saurel, Fabien Abert, conseiller municipal délégué aux rapatriés, Gérard Castre, adjoint au maire, et Patricia Miralles, députée, ont participé à la traditionnelle galette du nouvel an à destination des rapatriés. Le maire a annoncé qu'une rue sera dénommée la rue Laurent-François, première victime de la Toussaint Rouge en Algérie, autour de l'ancienne EAI.

Nouveau groupe scolaire

La première pierre du nouveau groupe scolaire Benoîte-Groult (Hôpitaux-Facultés), de 15 classes, a été posée le 20 janvier par Philippe Saurel, maire, et Sonia Kerangueven, adjointe au maire déléguée à la réussite éducative. L'ouverture de ce groupe scolaire est prévue pour la rentrée scolaire 2019. Onze nouvelles écoles seront construites d'ici à 2024 dans différents quartiers de la ville, afin de tenir compte des besoins des Montpelliérains.



© Christophe Ruiz

Futur conservatoire

La démolition de l'ancienne maternité a débuté le 21 décembre, avenue du Professeur Grasset, en vue de la construction du futur conservatoire à rayonnement régional. La friche, qui appartenait au CHU, a été cédée à la Métropole. L'ensemble du projet de renouvellement urbain (46 millions d'euros) a été présenté par Philippe Saurel comme « un exemple de réutilisation intelligente d'une friche urbaine, dans une vision durable de la ville qui préserve de l'étalement urbain ». Les appels d'offres aux entreprises seront lancés mi-2018. Les travaux débuteront au 2^e semestre 2018, et la livraison est prévue en septembre 2020.



© Frédéric Damerjii



© Ludovic Saverac

Nouvel An de l'Âge d'Or

Pour célébrer le Nouvel An, Philippe Saurel, maire, et Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales, vice-présidente du CCAS, ont partagé avec les adhérents des clubs de l'Âge d'Or du CCAS le traditionnel repas de début d'année, au Zénith. « Un moment de retrouvailles et d'échanges pour tous. »

Youri Gagarine

La statue hommage au cosmonaute Youri Gagarine a été définitivement scellée sur le pont du même nom, à proximité de la future gare Sud de France, le 22 décembre. « Premier homme à partir dans l'espace, il a su rassembler les peuples. Rendre hommage à Youri Gagarine, c'est rendre hommage à la science, à la culture scientifique, au progrès et donc à l'humanité », a souligné à cette occasion Philippe Saurel, maire et président de Montpellier Méditerranée Métropole.



© Frédéric Damerjii



Des quartiers à la Philharmonie

Le 4 avril, à l'Opéra Comédie, le grand public va pouvoir découvrir un dispositif exceptionnel d'accès à la culture pour tous. Cent cinq enfants, issus des quartiers prioritaires de la Ville et de la Métropole, seront en effet réunis, en formation d'orchestre, pour présenter le résultat d'un an de pratique instrumentale dans le cadre du projet DÉMOS porté par la Philharmonie de Paris, la Métropole de Montpellier et la CAF.

Judi 21 décembre. Dans la grande salle de l'Ehpad La Carriéra, les résidents sont réunis pour un petit moment musical. Face à eux, un orchestre d'une quinzaine d'enfants, âgés de 7 à 10 ans, élèves de l'école Kurosawa. À les voir se présenter à tour de rôle, détailler savamment les spécificités et secrets de leur instrument, avant d'attaquer les premières mesures sous la baguette de leur professeur, il est difficile d'imaginer qu'il y a seulement quelques semaines aucun de ces enfants n'avait jamais pratiqué la musique ou touché le moindre instrument.

C'est en effet seulement depuis le printemps dernier que la Métropole a rejoint le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (DÉMOS) initié et coordonné par la Cité de la musique – Philharmonie de Paris. Objectif : permettre à une centaine d'enfants issus de quartiers relevant de la politique de la Ville ou des communes de la Métropole (Cournonterral, Castries, Sussargues) d'accéder à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre.

« La notion de groupe, propre au travail en orchestre, est en effet une donnée essentielle du projet, explique Valéry Viné, référent DÉMOS au Conservatoire de musique. Un travail particulier est mis en place autour de cette notion, qui s'appuie bien sûr sur le parcours de chacun individuellement, mais au profit d'un ensemble, d'une cohésion. Une leçon qui peut ensuite servir toute la vie. »

En quelques semaines à peine, à raison de quatre heures de pratique hebdomadaire, les premiers résultats sont assez surprenants. Du point de vue tant musical que de la maturité, de la responsabilité nouvelle des enfants. « Je suis surprise non seulement par les progrès de mon fils dans la pratique de l'instrument, confie la maman du petit Djibril, mais aussi par sa motivation, son enthousiasme. Il a appris à être patient. Il est plus coordonné. Et maintenant il veut faire plein de choses, chanter, faire du théâtre. C'est une formidable ouverture... »

DÉMOS : OBJECTIF MUSIQUE ET INSERTION

Démarrée en 2010, l'expérience DÉMOS a permis de mettre en place une trentaine d'orchestres sur le territoire national. Objectif : former d'ici un an quelque 3 000 enfants, à raison d'un enseignement de quatre heures par semaine. Et amener au moins 50 % des effectifs à poursuivre leurs études en école de musique ou au conservatoire. À travers la pratique musicale, l'opération vise un impact déterminant sur les enfants, leurs résultats scolaires, leur famille, les pratiques professionnelles... Grâce au réseau de partenaires et donateurs (particuliers et entreprises), le projet DÉMOS est entièrement gratuit pour les familles et les enfants (cours, mise à disposition d'instruments...). À Montpellier, le dispositif DÉMOS est évalué à 262 000 €/an, soutenu par la Cité de la musique - Philharmonie de Paris, Montpellier Méditerranée Métropole - Conservatoire à rayonnement régional, la Ville de Montpellier, le Centre communal d'action sociale de Montpellier (CCAS), l'Opéra Orchestre national de Montpellier Occitanie Pyrénées-Méditerranée et la Caisse d'allocations familiales de l'Hérault (CAF).



© Valéry Viné



“

Rapprocher de la culture tous ceux qui en sont le plus éloignés, c'est l'un des objectifs de la Métropole et de la Ville de Montpellier, illustré parfaitement par le projet DÉMOS qui met la pratique instrumentale à la portée de tous.

Bernard Travier, conseiller municipal, vice-président de la Métropole, en charge du projet DÉMOS.

LA MÉTHODE DÉMOS

L'aventure va durer trois ans. L'engagement des enfants et des parents faisait donc partie de la sélection initiale. Répartis en sept groupes, les 105 enfants de Montpellier et sa Métropole bénéficient d'un apprentissage musical original, loin des conventions de la musique classique, avec une pédagogie sociale basée sur le chant, la danse et la pratique directe de l'instrument, sans passer par la case rébarbative du solfège. « *On a commencé par la rythmique, explique Jean-François Ott, intervenant violoncelliste, par la prise en main de l'instrument, la compréhension générale des morceaux et la façon dont ils sont structurés.* » Au programme, musique baroque, mais aussi musiques traditionnelles de cultures différentes.

« *Mettre un instrument dans les mains d'un enfant, c'est lui dire qu'il est capable de beaucoup de choses, qu'il n'y a rien qui ne lui soit impossible. C'est un cadeau pour la vie.* »

Lilian Thuram, parrain du projet DÉMOS.

« *Au-delà de l'expérience musicale, DÉMOS développe chez l'enfant la concentration, le goût pour l'effort, la rigueur, l'assiduité et surtout le sens du travail collectif. Pendant trois ans, les enfants grandissent ensemble, apprennent à s'écouter, à s'entraider et à prendre confiance en eux.* »

Valéry Viné, référent DÉMOS



CHRONOLOGIE

— Janvier 2017 —

La Métropole désigne le Conservatoire à rayonnement régional comme porteur du dispositif DÉMOS.

— Mars 2017 —

Jury de recrutement des 105 enfants, âgés de 7 à 10 ans.

— Avril 2017 —

Début de l'enseignement musical sur sept structures partenaires.

— Juin 2017 —

Remise des instruments au Corum, en présence de Lilian Thuram, parrain du dispositif DÉMOS.

— Décembre 2017 —

Premières représentations publiques (centre social CAF, EHPAD La Carrière, etc.).

— Avril 2018 —

Concert public de l'orchestre DÉMOS à l'Opéra, le 4 avril à 20h30.



© Valéry Viné

UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

Pour pouvoir organiser les points de répétition du projet sur l'ensemble du territoire, le projet DÉMOS s'est appuyé à Montpellier sur un ensemble de partenaires : Maisons pour tous, centres sociaux, réseau des médiathèques de la Métropole. Les sept ateliers composés chacun de 15 enfants s'y retrouvent régulièrement. Ils permettent ainsi une découverte et créent un lien renforcé entre enfants, familles et équipements de quartier. L'Orchestre Opéra national de Montpellier, partenaire majeur du projet, met quant à lui ses salles à disposition pour des répétitions d'ensemble. Plusieurs musiciens de l'Orchestre sont intervenants musicaux sur le dispositif et un concert pédagogique a permis également de mobiliser plus de 250 participants.

« Parce qu'ils vont répéter dans une Maison pour tous, une médiathèque ou à l'Opéra, parce qu'ils vont être amenés à jouer dans une maison de retraite, une école, un centre CAF, DÉMOS permet aussi aux enfants de franchir différentes portes, de découvrir plusieurs lieux ressources sur la ville. »

Isabelle Marsala,
adjointe au maire,
déléguée à la culture.



© Valéry Viné

UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL INDISPENSABLE

La particularité du projet DÉMOS est de s'appuyer pour chaque groupe sur un trio d'intervenants formé de deux enseignants et d'un référent social, ce dernier assure le suivi entre l'enfant, l'école et sa famille... Il s'assure qu'aucun blocage ne vient empêcher le bon fonctionnement du projet. Le CCAS de Montpellier, partenaire du projet, s'est ainsi engagé de manière forte en mettant à disposition trois travailleurs sociaux.

PLUS D'INFORMATIONS

Conservatoire de Montpellier
Méditerranée Métropole
04 67 66 88 40
conservatoire.montpellier3m.fr



Gaëtane Briche, référente DÉMOS

Tout mettre en œuvre pour faciliter le parcours des enfants

« Je suis salariée du CCAS et j'interviens dans le cadre d'un mi-temps pour encadrer les enfants en tant que référente de terrain du projet DÉMOS. Mon rôle consiste à lever tous les obstacles qui pourraient freiner l'engagement des enfants dans le dispositif, qu'ils soient familiaux, scolaires, individuels... Après l'enthousiasme des premiers jours, le temps de la découverte, il y a forcément des périodes de découragement, parce que l'apprentissage ne se fait pas aussi vite qu'on l'imaginait. Il est donc important de soutenir les enfants, de les encourager. De surveiller que leur parcours scolaire ne souffre pas non plus de leur engagement. Et de voir aussi leur interaction dans le groupe, leur capacité en tant qu'individus à accepter la discipline que nécessite la rigueur d'un orchestre, même si la formule de DÉMOS s'appuie sur une pédagogie dynamique et ludique. J'ai ainsi pu mesurer les changements de plusieurs enfants, qui au début avaient du mal à se concentrer ou à respecter les règles. »



© Gaëtane Briche



© Hugues Rubio

Sport

8^e Marathon de Montpellier

Les inscriptions pour le prochain Marathon de Montpellier, organisé le dimanche 25 mars, sont ouvertes. Trois épreuves : marathon, relais à six et semi-marathon. Comme l'an passé, le circuit 2018 s'étire vers la Méditerranée, avec un départ et une arrivée organisés place du Nombre d'Or à Antigone et un passage par Castelnau-le-Lez, Lattes, Pérols, puis vers Carnon et Palavas, avant le retour sur Montpellier. La course est ouverte à tous. La course enfants : samedi 24 mars. Le MA2M (Montpellier Athletic Méditerranée Métropole), qui organise le Marathon, recherche des bénévoles pour assurer le bon fonctionnement de la course. marathonmontpellier.fr

Culture

Le Printemps des poètes

Comme chaque année, la Maison de la poésie Jean-Joubert est au cœur de la manifestation le Printemps des poètes qui déploie actions et initiatives autour de la poésie et de ses diverses expressions. Cette année, l'événement aura lieu du 3 au 19 mars, deux semaines consacrées au thème de « L'ardeur » dans divers lieux de la ville de Montpellier.

maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org



Événement

Championnats de France de taekwondo



Le Montpellier Méditerranée Métropole Taekwondo accueille samedi 3 mars de 8h à 21h et dimanche 4 mars de 8h à 17h, au palais des sports Pierre-de-Coubertin, les championnats de France cadets et juniors de taekwondo, compétition organisée par la Fédération française de taekwondo et disciplines associées (FFTAD) avec le Montpellier Méditerranée Métropole Taekwondo (3MTKD). Plus de 800 compétiteurs viendront de France métropolitaine et des Dom-Tom. L'élite jeune, future génération Paris 2024, profitera de cette étape pour décrocher son sésame pour le tournoi de qualification olympique de la jeunesse 2018 (JOJ). Entrée gratuite.

3mtkd.fr et 06 68 07 34 34

Domaine d'O

Avec ou sans Valentin(e) !

Pour une Saint-Valentin à contre-courant des dîners en tête à tête, des atmosphères feu-trées, le Domaine d'O propose le 14 février à 20h une fête joyeuse *made in* Domaine d'O. Pour danser toute la nuit avec le groupe Valentin(e) ! #18, électro pop, ainsi qu'un DJ set de Pfel & Greem (from C2C), qui nous réservent un mélange punchy dans un show de qualité, et Anoraak, armé d'une MPC, d'un synthé, de quelques contrôleurs et effets, offre un retour aux basiques du dancefloor. Tous au chaud, tous debout pour une soirée jubilatoire avec ou sans valentin(e) !

domainedo.fr



LE 8 MARS

Journée internationale des droits des femmes

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE, LA PLACE DES FEMMES DANS LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE.

À Montpellier, le 8 mars sera une journée particulière avec un programme très riche, et c'est notamment à toutes les femmes de l'ombre que l'édition 2018 de la Journée internationale des droits des femmes a souhaité rendre hommage.

Archives de femmes (exposition)

Mois de mars

La collecte d'archives personnelles lancée par la Ville en 2016 auprès des Montpelliéraines a permis de recueillir de nombreux témoignages sur leur vie quotidienne, leur expérience professionnelle et familiale, leur engagement associatif, politique, social, économique et culturel. Une présentation est prévue durant le mois de mars, dans la salle de lecture des Archives municipales. Entrée libre.

Les figures de l'ombre (film)

Le 8 mars à 14h

Le destin extraordinaire des trois scientifiques afro-américaines qui ont permis aux États-Unis de prendre la tête de la conquête spatiale. Maintenus dans l'ombre de leurs collègues masculins et dans celle d'un pays en proie à de profondes inégalités, leur histoire longtemps restée méconnue est enfin portée à l'écran. Entrée libre, salle Rabelais.

Inauguration de la Maison pour l'emploi des femmes (lieu ressource)

Le CIDFF de l'Hérault crée une Maison pour l'emploi des femmes. Cet espace novateur est un lieu ressource où les femmes bénéficieront d'un accompagnement global et sur mesure vers l'insertion professionnelle. Ouverte à toutes sans condition, et accessible aux personnes à mobilité réduite.

Montpellier au temps des grisettes (exposition)

De mars à juin

Les femmes à Montpellier durant les derniers siècles en lien avec les collections du musée Fabre. Présentation à l'hôtel Sabatier-d'Espeyran. Exposition du 8 mars jusqu'à juin 2018.



Mise en scène de la correspondance de Julie Duvidal de Montferrier (théâtre)

Le 8 mars de 12h30 à 16h30 au musée Fabre

Le musée Fabre propose de découvrir, avec la participation du Cours Florent, Julie Duvidal de Montferrier, au travers de sa correspondance. Tarif unique de 5€/participant et gratuitement pour les abonnés.

Les combats pour les droits des femmes vus par la télévision, de 1944 à nos jours (conférence)

Le 8 mars de 18h à 19h30

La médiathèque Fellini propose une conférence animée par l'historienne Maguelone Nouvel-Kirschleger présentant les avancées récentes des droits des femmes, illustrées grâce aux archives audiovisuelles de l'INA. Entrée libre.

On tient salon (visite guidée)

Le 8 mars à 16h au musée Fabre

Visite guidée (et débattue) autour de l'exposition *Le Musée avant le Musée, la société des Beaux-Arts de Montpellier (1779-*

1787). Le Salon est un lieu où fument les conversations polies et discussions argumentées. Chacun défend ses idées littéraires et artistiques et tous les goûts sont permis. Accès libre sur présentation du billet d'entrée à l'exposition.

« Julie Hugo : une femme peintre au XIX^e siècle » (conférence)

Le 8 mars à 18h au musée Fabre (auditorium)

Par Caroline Fabre-Rousseau, auteure de *La belle soeur de Victor H.* Entrée libre dans la limite des places disponibles.

La programmation complète sera précisée sur montpellier.fr

DES MAISONS POUR TOUTES

À l'occasion de la journée du 8 mars, la programmation des Maisons pour tous met les femmes à l'honneur en proposant des animations spécifiques. montpellier.fr (lire aussi pages 46 et 47).



© Christophe Ruiz

Tradition

Une entreprise du patrimoine vivant !

La Maison Auzier-Chabernac, dont le magasin se situe rue du Faubourg du Courreau, perpétue la tradition de Montpellier par son savoir-faire et ses recettes traditionnelles hérités des confiseurs du Moyen Âge. Ses spécialités ? La réglisse au miel, la pâte de réglisse, la pâte vanillée, les boules de gomme, les guimauves, les dragées. Des confiseries réalisées à partir de produits naturels et bio, sans colorant ni additif.

À sa création, en 1923, il y avait cinq fabricants confiseurs, les derniers successeurs d'une corporation médiévale où la confiserie voisinait avec la pharmacie. La réglisse du pourtour méditerranéen et la gomme acacia d'Orient, introduites par Jacques Cœur, transitaient alors par le port de Lattes. Six siècles plus tard, Magali Auzier, qui a pris la succession de ses père et grand-père, représente la 3^e génération de fabricants confiseurs. Elle a su moderniser le processus de fabrication dans son usine de Saint-Gély-du-Fesc, se diversifier également avec une gamme bio et des alicaments et s'exporter à l'international. Elle a été distinguée « Entreprise du patrimoine vivant » (EPV).



© Christophe Ruiz

Le maire, Philippe Saurel, s'est rendu sur place pour visiter le magasin et l'usine de confiserie.



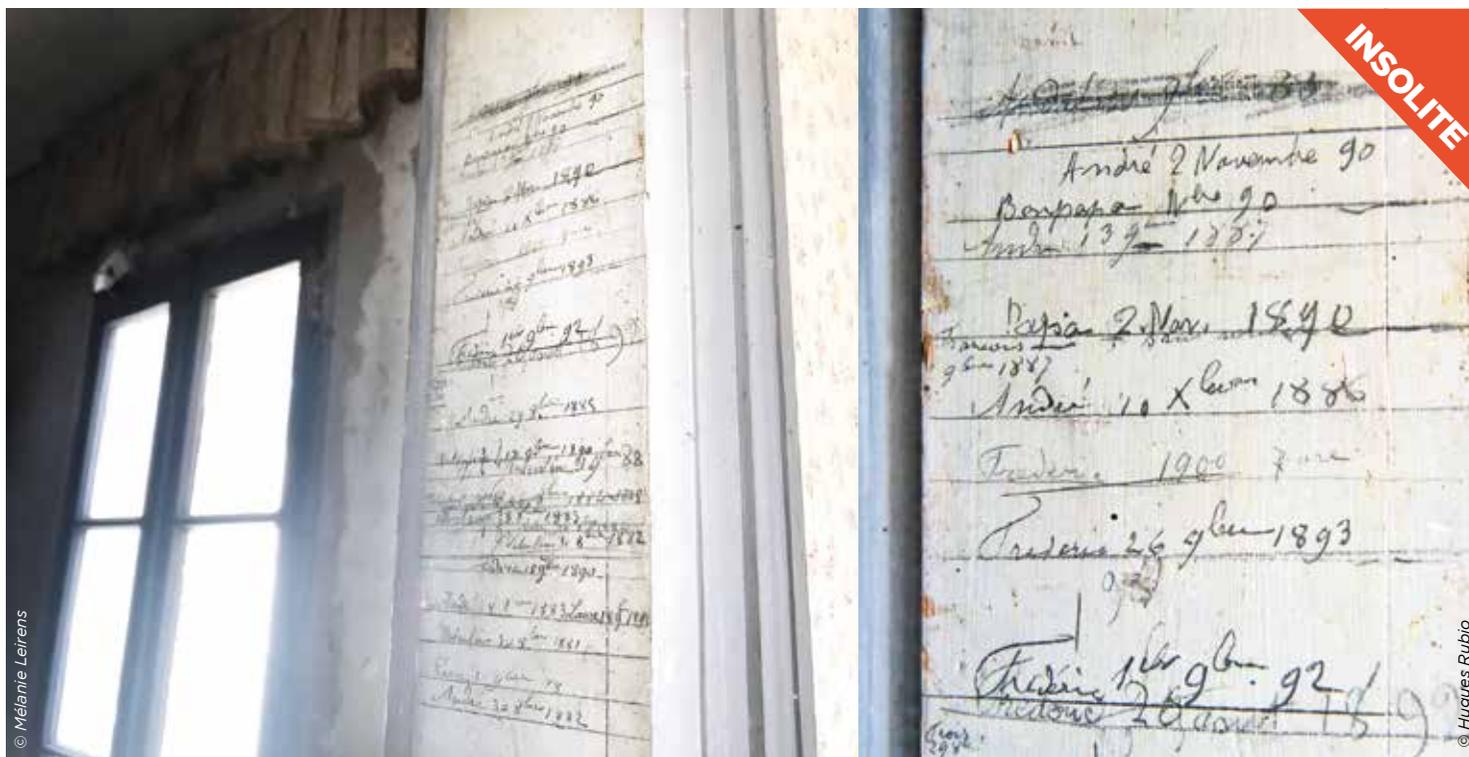
© Christophe Ruiz

Stationnement

Plus de places, plus de services

Depuis le 1^{er} janvier, la réforme nationale du stationnement est entrée en vigueur. Les zones de stationnement sur voirie changent afin de s'adapter à l'évolution de la ville en particulier là où les secteurs sont saturés : dès le 15 mars, des nouveaux quartiers passent en zones réglementées, d'autres voient leurs tarifs évoluer et les secteurs sont simplifiés pour faciliter le stationnement au quotidien. Si les tarifs sont particulièrement attractifs pour les abonnements des résidents (3 euros par mois pour un véhicule avec un abonnement couplé transports en commun, soit le tarif le moins cher de France !), ils le sont aussi pour le stationnement courte durée des visiteurs afin de favoriser l'accès aux commerces.

Bon à savoir : le site internet www.tam-voyages.com permet de gérer l'ensemble des démarches de mobilité, s'informer et acheter en ligne son stationnement sur voirie en plus des transports en commun. À noter, à partir du 20 février, il sera aussi possible de gérer son abonnement résident en ligne.



À Méric, souvenirs de vie de la famille Bazille

Propriété de la Ville, le domaine de Méric est l'ancienne résidence d'été de la famille du peintre Frédéric Bazille. Le mas, au rose chatoyant, révèle mille et une surprises. À l'étage, à l'entrée d'une chambre, les traits sur l'encadrement d'une porte permettent de suivre la croissance

de toute la famille. Des prénoms – Frédéric, Pauline, André, Camille, Jean, Marc, Papa... –, les dates de mesure, la taille de chacun. Soit un peu de la vie de famille qui se laisse entrevoir plus d'un siècle et demi après la naissance du peintre montpelliérain. Le maire Philippe Saurel a annoncé

la rénovation du mas, aujourd'hui fermé au public, avant la fin du mandat « pour qu'il soit un lieu de résidence pour les auteurs ou les maires des villes amies », et son ouverture à tous lors des Journées du patrimoine. Le montant total des travaux est estimé entre un et trois millions d'euros.



Âge d'Or

Nouveau : l'agenda trimestriel

Le CCAS de la Ville de Montpellier s'est inscrit dans une dynamique de renouveau et d'évolution. Le premier numéro de l'agenda de l'Âge d'Or du premier trimestre 2018 est disponible dans les clubs de l'Âge d'Or, les EHPAD, les Maisons pour tous, au CCAS. Au programme, le calendrier des activités, des sorties, des voyages, des randonnées, des après-midi littéraires, des spectacles, des conférences. Un outil efficace pour permettre à chacun d'organiser ses loisirs en toute sérénité.

montpellier.fr

800

C'est le nombre de personnes, adhérentes des clubs de l'Âge d'Or, accueillies par le CCAS de la Ville de Montpellier, pour la dégustation de la galette des Rois, les 8 et 11 janvier, salle Pagézy.

Occupation
du domaine public

De nouveaux délais d'instruction

La Ville de Montpellier met en place de nouveaux délais d'instruction pour les demandes d'autorisation d'occupation du domaine public et de débit temporaire de boissons de 3^e catégorie. Les formulaires spécifiques distincts doivent désormais être déposés ou transmis au service Occupation du domaine public au 3^e étage de l'hôtel-de-Ville, deux mois avant la date de la manifestation, et trois mois pour les manifestations sportives revêtant un caractère de compétition. Guides et formulaires de demande à télécharger sur montpellier.fr

04 67 34 72 37

INTERNATIONAL

Montpellier, ville ouverte sur le monde

À Montpellier, les cultures se rencontrent et se mêlent, et toutes les langues et civilisations du monde se côtoient chaque jour. Depuis plus de cinquante ans, la Ville tisse des liens avec pas moins de 12 villes jumelles sur quatre continents, nouant aussi des accords de partenariat économique et universitaire (avec la Russie récemment). Les savoir-faire, comme les entreprises locales (viticulture, médecine, technologies...), s'échangent et s'exportent. Montpellier partage aussi avec ses homologues des valeurs de tolérance, de solidarité, d'ouverture. Tour d'horizon et témoignages de ceux qui font de Montpellier une ville du monde, une ville qui parle au monde.

EN CHIFFRES

12



villes jumelles : Barcelone, Bethléem, Chengdu, Fès, Heidelberg, Kos, Louisville, Palerme, Rio de Janeiro, Sherbrooke, Tibériade et Tlemcen + **1 accord de coopération** avec la ville d'Obninsk (Russie).

1



projet de Maison de Montpellier à Tlemcen (Algérie). Il existe deux autres Maisons de Montpellier, à Heidelberg (Allemagne) et à Chengdu (Chine).

2



nouvelles propositions d'accords de coopération avec Séville (Espagne) et la Tunisie, dès 2018, dans les domaines économique, touristique, universitaire et d'aménagement durable.



“

Je suis très attaché à conforter le dialogue entre les villes, où qu'elles se situent dans le monde.

Philippe Saurel, maire de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole.

“ La Ville de Montpellier s'est construite autour d'une tradition d'accueil et d'échanges avec de nombreux pays et villes du monde. Les liens tissés par les jumelages et la présence de nombreuses nationalités parmi notre population sont des atouts qui ont conduit la Ville à construire durablement, et depuis près de soixante-dix ans, des partenariats internationaux. Montpellier, désormais classée 7^e ville de France, est la preuve du rayonnement de notre cité, de son attractivité, de sa formidable capacité à accueillir du monde, à accueillir le monde. Les retombées de tous ces échanges sont nombreuses et bénéficient aux Montpelliérains et aux entreprises de notre territoire dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la viticulture, de l'enseignement supérieur...

Aujourd'hui, ce sont les villes qui portent les coopérations à l'international et ce pour deux raisons : elles parlent le même langage et donnent de l'intérêt aux citoyens. Je suis très attaché à conforter le dialogue entre les villes, où qu'elles se situent dans le monde. ”



1^{re}

ville pour l'apprentissage du français langue étrangère après Paris, avec une quinzaine d'écoles de

langue, des cours de langue, des expositions, des conférences dans les Maisons pour tous, les clubs de l'Âge d'Or, etc.

13

consulats présents à Montpellier.

3 consulats généraux (Algérie, Espagne et Maroc) et 10 consulats honoraires (Allemagne, Belgique, Danemark, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Suisse, et Finlande depuis le 15 décembre 2017).

Montpellier tisse des liens dans le monde entier



© Hugues Rubio

La MRI accueille la citoyenneté internationale

Symbole de la dimension internationale de Montpellier, la Maison des relations internationales Nelson-Mandela joue un rôle d'information pour les Montpelliérains, gère 12 jumelages, 2 réseaux de coopération décentralisée et accueille des permanences consulaires. La Ville apporte un soutien aux actions des associations internationales à travers des subventions pour l'organisation des manifestations : expositions, conférences, lectures, animations. Et atout supplémentaire, des cours de langues. Une véritable richesse.

14, rue Descente en Barrat

04 67 34 70 11

relations.internationales@ville-montpellier.fr

 Jumelages
 Accord de coopération

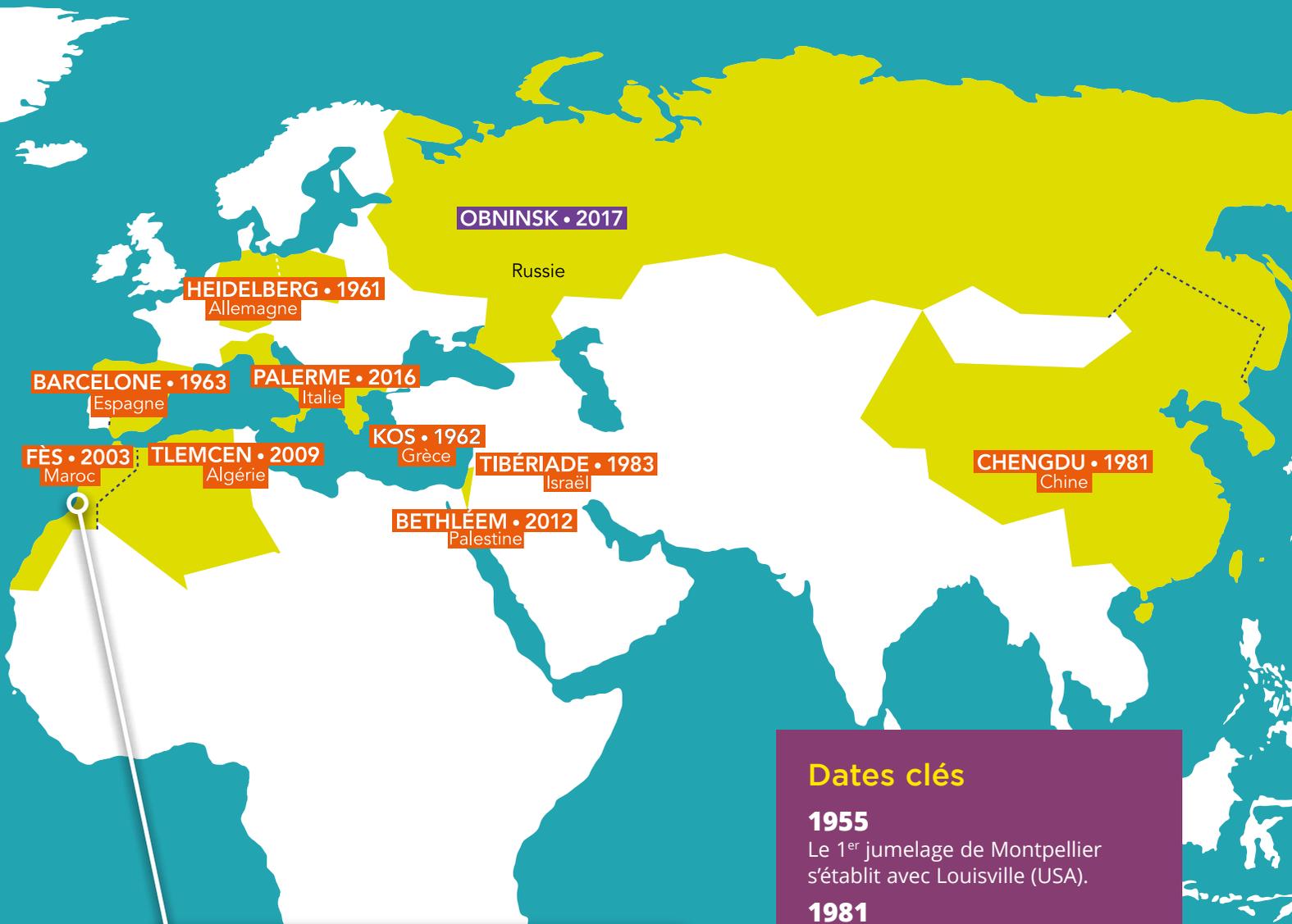


35 000

C'est le nombre d'étrangers résidant à Montpellier.

+ de 10 000

Étudiants étrangers chaque année.



Des liens renforcés avec Fès

Initié en 2003, le jumelage de Montpellier et de la commune urbaine de Fès au Maroc a été renforcé en décembre 2017 par la signature de nouveaux thèmes de coopération. Les deux villes passent à la vitesse supérieure en incluant désormais le développement économique. Celui-ci s'ajoute ainsi au développement urbain durable, à la préservation de la biodiversité, à la culture, à la jeunesse, aux sports, à la santé et à l'artisanat.

Dates clés

1955

Le 1^{er} jumelage de Montpellier s'établit avec Louisville (USA).

1981

Le jumelage avec Chengdu (Chine) est le 1^{er} du genre en France.

1993

Le jumelage Montpellier-Heidelberg (Allemagne) est récompensé par le prix de Gaulle-Adenauer.

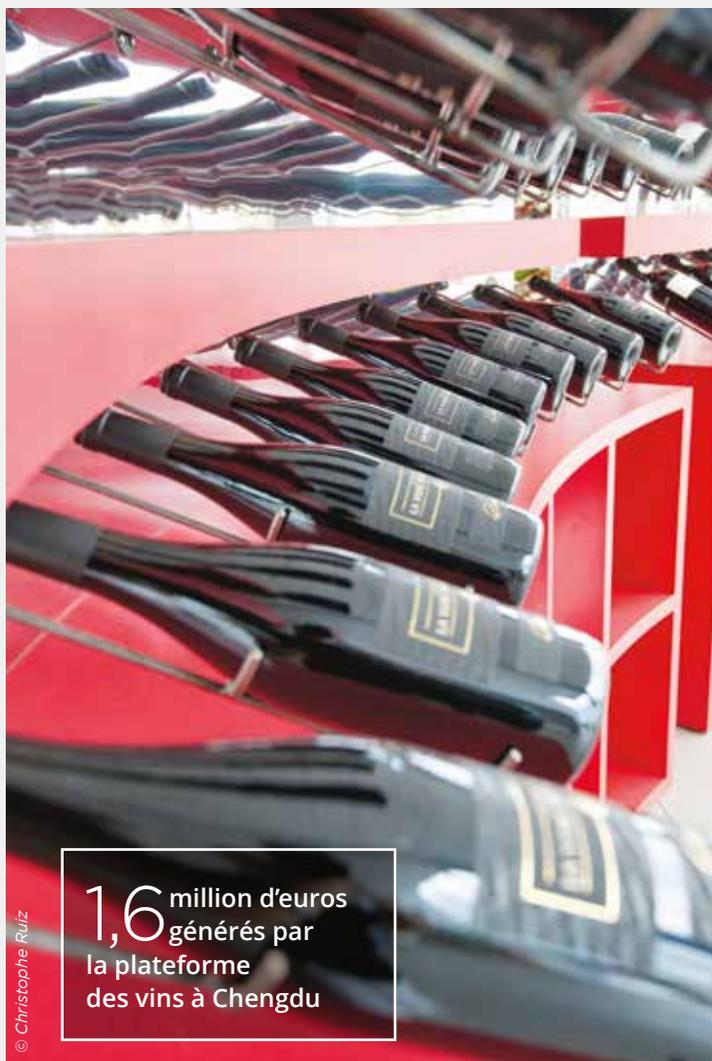
2012

C'est lors de sa participation au « Sommet de la Terre » à Rio de Janeiro que Montpellier finalise l'accord de jumelage avec la métropole brésilienne.

2019

Montpellier accueillera le Forum des villes de la Méditerranée.

À l'assaut des marchés étrangers



1,6 million d'euros
générés par
la plateforme
des vins à Chengdu

© Christophe Ruiz

Les retombées économiques des échanges que Montpellier entretient avec ses partenaires étrangers permettent de valoriser les atouts du territoire.

Les projets internationaux n'ont de sens que s'ils ont des retombées concrètes pour les habitants. Les actions menées par Montpellier avec ses villes jumelles sont toujours envisagées selon leurs retombées économiques, universitaires, culturelles et touristiques, sur la ville et la métropole. Les déplacements officiels à l'étranger comptent toujours des représentants des entreprises locales. Ces dernières réalisent leurs chiffres d'affaires en grande partie à l'international et ont donc besoin de débouchés (voir page ci-contre). Les chiffres d'affaires à l'export des entreprises accompagnées par le Business & Incubator Center (BIC) ont avoisiné les 350 millions d'euros en 2016.

La Chine dans le viseur

Mais c'est surtout le marché chinois qui représente des débouchés substantiels. Depuis 2004, 16 entreprises montpelliéraines se sont implantées en Chine et en 2015, 5 millions d'euros de contrats ont été réalisés. On peut facilement porter ce chiffre à 8 millions en comptant la filière viticole.

Car, une des richesses de notre territoire est bien évidemment la viticulture. L'Hérault se place au 2^e rang des départements viticoles français et l'Occitanie est la 1^e région viticole du monde. La production de la filière viticole métropolitaine correspond aux goûts du marché chinois. La plateforme de promotion des vins, établie à Chengdu il y a cinq ans, intègre 29 producteurs du territoire et a généré un chiffre d'affaire de 1,6 million d'euros.

Les rendez-vous internationaux 2018-2019

> 7 février - 15 avril

« Aurès (Algérie) 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion », Pavillon Populaire.

> 5 mai

Battle of the Year (breakdance).

> 18 - 21 mai

Festikite, le festival méditerranéen de kitesurf (Villeneuve-lès-Maguelone).

> 25 - 27 mai

Comédie du livre, les Pays-Bas invités d'honneur.

> 16 juin - 23 septembre

Picasso (musée Fabre).

> 17 juin - 22 juillet

Festival Radio France.

> 22 juin - 7 juillet

Montpellier Danse.

> 19 - 27 octobre

Cinemed, festival du cinéma méditerranéen.

> 5 - 6 avril 2019

Forum des villes méditerranéennes.

> 7 juin - 7 juillet 2019

Coupe du monde féminine de football.

LES COUPS DE POUCE DES JUMELAGES

De nombreuses entreprises montpelliéraines saisissent l'opportunité des liens que la Ville a noués à l'étranger pour tirer leur épingle du jeu. Trois exemples de réussite.



INTRASENSE

Spécialiste des solutions logicielles d'imagerie médicale, elle s'est très tôt implantée en Chine. Les exportations représentent 75 % de son chiffre d'affaires. Cotée en Bourse, elle emploie 65 personnes, dont une cinquantaine en France.

Comment a débuté votre implantation en Chine ?

Stéphane Chemouny, président d'Intrasense : La société a bénéficié de l'aide de l'incubateur BIC (Business & Innovation Center) de ce qui était à l'époque Montpellier Agglomération. En 2007, nous avons participé à une mission officielle à Shanghai et nous avons été les premiers à bénéficier de la bonne entente entre les deux métropoles. C'était il y a dix ans, et aujourd'hui notre logiciel de visuali-

sation et d'analyse médicale, a déjà décroché des parts de marché en Chine en équipant 220 hôpitaux du pays. En étant là-bas parmi les premiers, nous avons une longueur d'avance sur nos concurrents qui sont arrivés bien après nous. On a gagné cinq ans.

De quelle manière bénéficiez-vous des relations qu'entretient Montpellier avec le reste du monde ?

En Chine, tout passe par le politique. C'est ce qui nous a ouvert

les portes. La Métropole a facilité les contacts. Elle nous a permis de nouer des relations avec les bonnes personnes. C'est ce qui se passe aussi sur le marché nord-américain. Après, à nous de faire nos preuves. Nous commençons également à nous intéresser à la Russie. Le fait d'être officiellement épaulé par Montpellier nous rend plus crédibles face aux partenaires étrangers. C'est une force supplémentaire qui nous est donnée.



LE CHU DE MONTPELLIER

La coopération hospitalière est une des forces du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Montpellier. Elle s'appuie sur les jumelages pour développer des projets internationaux.



Le CHU de Montpellier a de tout temps établi des liens avec les autres pays. Depuis quelques années, il a décidé de concentrer les efforts sur les villes jumelles de Montpellier. Une des premières collaborations s'est nouée avec l'hôpital n° 5 de Chengdu, en Chine : « Nous coopérons sur les problématiques liées à la maladie d'Alzheimer et au diabète. Nous pratiquons des échanges entre médecins »,

explique le directeur général adjoint du CHU, Guillaume du Chaffaut. Les relations sont facilitées par la présence de la Maison de Montpellier à Chengdu qui prend en charge l'organisation. « Nous envisageons d'étendre notre collaboration pour mener une recherche conjointe sur le sommeil. » Le jumelage de Montpellier avec Tlemcen, s'il est moins poussé, n'en est pas moins important. Le service des urgences de l'hôpital algérien bénéficie de l'expérience de celui de Montpellier. Il arrive aussi que les coopérations hospitalières devancent les jumelages. C'est le cas avec Sherbrooke (Canada). « Le partenariat avec Sherbrooke date de quatorze ans. Nos travaux communs portent sur la prise en charge des personnes âgées. Nos deux universités de médecine ont également noué un partenariat. » Le CHU a aussi en projet de relier son service de médecine nucléaire avec celui d'Obninsk, en Russie.



LE FISE

Le Fise est la vitrine sportive de Montpellier à l'étranger. Le jumelage avec Chengdu en Chine a été le point de départ de l'expansion du festival dans le monde.

L'aventure chinoise du Festival international des sports extrêmes (Fise) a débuté en 2014 lors d'une visite de la délégation de Chengdu à Montpellier, dans le cadre du jumelage. « Nous tentions jusque-là de développer le festival à l'étranger, au Maroc ou à Dubaï, mais c'est par la Chine que nous nous sommes véritablement développés à l'international », explique Hervé André-Benoît, qui depuis vingt ans est au commandement de cette réussite sportive et professionnelle. Depuis trois ans, le Fise est le plus gros événement de sports extrêmes en Chine et il se déploie à présent au Japon, au Canada, en Malaisie, aux États-Unis... « Les jumelages nous ouvrent des portes, c'est indéniable. Le Fise est lié à Montpellier. Non seulement nous faisons partie de l'image de marque de Montpellier et inversement notre présence à l'étranger fait de nous des ambassadeurs de la ville. » C'est désormais vers la Russie qu'Hervé André-Benoît tourne son regard. À suivre...





© Ludovic Séverac

75 500 ÉTUDIANTS DE TOUTES NATIONALITÉS

Avec plus de 75 500 étudiants (un habitant sur quatre), Montpellier attire des étudiants du monde entier depuis le Moyen Âge. Au milieu du XIV^e siècle, les étudiants en médecine espagnols, portugais, allemands, hollandais et belges étaient deux fois plus nombreux que les étudiants français. Aujourd'hui, plus de 10 000 étudiants de 60 nationalités, dont les participants au programme Erasmus (14 103 étudiants, soit 13,1 % ⁽¹⁾), sont accueillis dans les établissements d'enseignement supérieur, universités et grandes écoles, offrant un brassage permanent de cultures et de générations. Montpellier a du succès. Cela tient autant à sa renommée universitaire qu'à sa situation géographique privilégiée et son dynamisme culturel.

(1) Source : ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

TÉMOIGNAGE



© Frédéric Damerjii

Ann-Christin Arras, étudiante allemande, bénéficiaire d'une bourse d'études d'un an à Montpellier dans le cadre du jumelage avec Heidelberg.

À peine une jolie pointe d'accent. Et une maîtrise surprenante de la langue de Molière. Ann-Christin Arras, 22 ans, étudiante à l'université de Heidelberg, se réjouit d'être à Montpellier. Avec Henry Parker (Louisville) et Nakhla Ghattas (Bethléem), les deux autres étudiants accueillis à la Maison des relations internationales (MRI) et bénéficiaires d'une bourse d'études d'un an dans le cadre des jumelages, Ann-Christin peaufine son français à l'université Paul-Valéry. « Je l'ai choisi comme 1^{re} langue au lycée, et actuellement je suis en licence d'étude de traduction. » Depuis

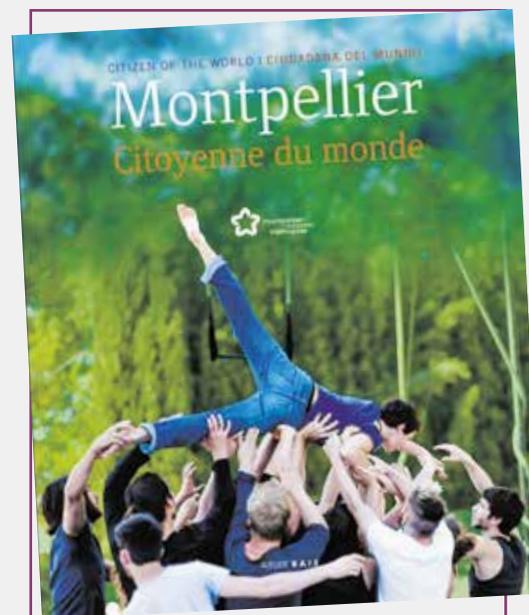
quatre mois, Ann-Christin partage son temps entre les 16 heures de cours pour étudiants étrangers qu'elle suit à l'université et les 9 heures qu'elle assure sur différentes missions (accueil, traduction...) à la MRI. « J'ai mis un certain temps à m'habituer à la culture française, même si j'ai passé de nombreuses vacances en France depuis toute petite. Ce que j'apprécie ici, c'est cet art de vivre, cette liberté de pouvoir vivre ses passions que je ressens partout, dans la rue, les parcs... » Elle se réjouit aussi des échanges chaleureux avec des étudiants de toutes nationalités. « Cela m'a

ouvert aux autres et appris la tolérance. » Ses progrès linguistiques sont fulgurants. « Je réfléchis moins, les mots me viennent plus facilement et j'ai surtout davantage de vocabulaire. » À mi-parcours, elle pense à son avenir. Dès son retour à Heidelberg, elle va rédiger son mémoire de licence pour poursuivre en master. Et également mettre une nouvelle corde à son arc. « Je veux toujours être traductrice, mais maintenant j'ai aussi envie d'enseigner l'allemand aux étrangers ». Un autre des bienfaits des échanges interculturels : la richesse des rencontres.



6 programmes de mobilité internationale

La Ville a développé plusieurs programmes encourageant la mobilité internationale des jeunes de Montpellier et de la Métropole, ainsi que l'accueil des jeunes des villes jumelles (un premier étudiant russe, de Kalouga, a été accueilli cette année). Sont proposés : des coopérations de mobilité, bourses d'études (Béthléem, Chengdu, Heidelberg, Louisville et Tibériade), échanges d'étudiants en entreprise à Louisville (USA), emplois saisonniers à Sherbrooke (Québec, Canada), stages scientifiques à Heidelberg (Allemagne) ou encore échanges de jeunes volontaires en service civique avec les villes jumelles méditerranéennes. Une immersion linguistique et culturelle efficace. Une expérience incomparable.



À lire

Montpellier, citoyenne du monde

Publié par les éditions Atelier Baie, *Montpellier, citoyenne du monde* met en avant Montpellier et les 31 communes de la Métropole à travers quelque 200 photos des paysages contrastés et des richesses culturelles, architecturales et sociologiques de son territoire. Traduit en anglais et en espagnol, il a vocation à parler de cette destination d'exception au monde entier.

176 pages – 35 € – Disponible en librairie et sur internet.



Des séjours linguistiques pour apprendre le français

Montpellier est la 2^e destination française, après Paris, pour l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Avec une quinzaine d'écoles de langue, c'est la ville française qui accueille le plus grand nombre de structures FLE sur son territoire. Quinze mille stagiaires de toutes nationalités y séjournent chaque année, de quinze jours à un an, pour y apprendre le français, grâce à des programmes linguistiques adaptés aux besoins de chacun. Des collégiens, lycéens, étudiants, mais aussi des salariés et retraités, qui sont autant d'ambassadeurs de Montpellier de retour dans leur pays.

Apprendre de nouvelles langues

À Montpellier, il est possible d'apprendre de nouvelles langues dans plusieurs structures de la Ville. De quoi permettre de préparer un voyage, réaliser des projets professionnels ou s'ouvrir à d'autres cultures. Dans les Maisons pour tous, sont enseignés l'arabe, le grec, l'espéranto, l'anglais, l'italien, le japonais..., mais aussi le chinois à l'Institut Confucius ou l'allemand à la Maison de Heidelberg. Des associations proposent également des cours de langues à l'espace Martin Luther King et à l'espace Jacques 1^{er} d'Aragon.





Le projet de réhabilitation a été confié au cabinet d'architecture Chabanne + partenaires qui a conçu l'équipement comme à la fois un centre ludique et un centre aquatique.

Neptune, un écrin aquatique

La réhabilitation du centre nautique Neptune devrait débuter en septembre 2019 afin de le mettre en conformité avec les exigences actuelles et accueillir tous les publics, habitants du quartier et champions de natation.



Ce projet s'inscrit dans un projet urbain cohérent (ANRU), au profit des habitants du quartier comme du sport de haut niveau. Les prochains médaillés aux Jeux olympiques de Tokyo s'entraîneront à Neptune !

Philippe Saurel,
maire de Montpellier,
président de Montpellier
Méditerranée Métropole.

Ouvert au public depuis décembre 1969, le centre nautique Neptune, à la Mosson, est devenu vétuste. Il était donc nécessaire de rénover cet équipement géré par la Métropole de Montpellier. Les travaux devraient durer deux ans et se dérouler en deux phases. Une première tranche concernera le hall d'accueil, les vestiaires publics individuels ainsi qu'un bassin d'initiation supplémentaire. Des jeux d'eau seront créés sur les plages extérieures, accompagnés d'un pentagliss et de terrains de beach-volley. Enfin, le parking sera aménagé. La phase suivante consistera à réaménager les bâtiments existants ainsi que les gradins, la salle de musculation et les locaux du personnel. Les travaux permettront également la mise aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite.

Un écrin de prestige

Cette rénovation est accueillie avec satisfaction par Philippe Jamet, le directeur du Montpellier université club natation : « Elle a été bien pensée. Les espaces verts seront agréables et l'agrandissement du petit bassin va le rendre beaucoup plus pratique. Le centre nautique attire de plus en plus de monde. Des

900

personnes
fréquentent
chaque jour
le centre
Neptune en été.

gens du quartier mais aussi de toute la partie nord de la Métropole. Ouvert toute l'année, le bassin de 50 mètres n'a jamais été aussi plein ! » La performance fait partie de l'ADN du club de natation qui a engagé une démarche structurée autour du haut niveau.

Le coût de cette rénovation s'élève à 14,5 millions d'euros. Ouvert toute l'année, le centre Neptune profitera pleinement aux 150 000 personnes qui le fréquentent, venues non seulement du quartier Mosson mais également de tout le nord de la métropole.

ANIMATIONS

Les animations sportives du centre nautique Neptune sont reconduites en 2018. Le dispositif mené pendant l'été 2017 proposant des animations ludiques pour les jeunes a été largement apprécié et sera ainsi reconduit et amplifié en 2018. De fait, pendant les deux mois d'été, des activités sportives adaptées aux différents publics sont proposées au tarif de un euro la journée.

La concertation continue

La 2^e réunion publique de concertation consacrée à l'élaboration du plan d'actions de quartier (PAQ) Sud Gare Carnot-Méditerranée a permis de consolider les premiers principes de l'aménagement.

Vingt-huit contributions concrètes et argumentées émanant de Montpelliérains ont été transmises via le conseil de quartier Centre, à la suite de la 1^{re} réunion publique du 3 octobre dernier, où les projets en cours ou à l'étude ont été présentés.

Le maire, Philippe Saurel, et l'urbaniste Jean-Pierre Charbonneau, qui coordonne l'aménagement du plan d'actions de quartier, ont tiré les enseignements de cette participation constructive lors de la réunion publique de concertation du 10 janvier. Et en réponse à plusieurs demandes, le périmètre de réflexion du plan d'actions de quartier a été élargi au secteur de la gare Saint-Roch.

Zone 30

De nombreuses demandes se sont exprimées pour apaiser la circulation dans le quartier. Pour y répondre, et sans changer le plan de circulation dans l'immédiat, une vaste zone limitée à 30 km/h sera mise en place entre



Merci d'être aussi nombreux à participer à l'élaboration collective des plans d'actions de quartier.

la gare et le boulevard Rabelais. Les doubles sens cyclables y seront généralisés. À l'intérieur de cette zone 30, deux zones de rencontre (limitées à 20 km/h et avec priorité aux piétons) seront aménagées aux abords des écoles : l'une à l'échelle du secteur Méditerranée et l'autre entre la gare et la place Carnot.

Piste cyclable

Concernant l'aménagement du boulevard de Strasbourg, une majorité de riverains s'est prononcée pour la création d'une piste cyclable

séparée de la circulation. Cet aménagement sera l'occasion d'élargir et de végétaliser le trottoir côté église Saint-François.

Places de stationnement

Une proposition complémentaire a été retenue consistant à réduire la partie nord de l'avenue de Palavas de 2 à 1 voie de circulation. L'avantage : élargir un trottoir et créer une vingtaine de places de stationnement pour compenser celles supprimées sur le boulevard de Strasbourg. Une continuité de l'itinéraire cyclable est également à concevoir rue Frédéric Peysson.

Approche spécifique place Carnot

Compte tenu de son intérêt patrimonial et paysager, le maire a souhaité que l'aménagement de la place Carnot donne lieu à une concertation particulière, sur la base d'un travail approfondi, notamment sur la définition du cahier des charges. Un concours pourrait être organisé pour la phase de conception définitive.

Troisième réunion publique au printemps

Les solutions d'aménagement retenues ainsi que le planning prévisionnel de réalisation et l'estimation des coûts concernant le plan d'actions de quartier définitif seront exposés au printemps 2018, lors de la 3^e réunion publique de concertation. Premiers travaux réalisés fin 2018.



Deuxième réunion publique sur l'élaboration d'un plan d'actions de quartier à l'échelle du quartier Sud Gare Carnot-Méditerranée, le 10 janvier, à la Maison pour tous Voltaire.

EHPAD / CCAS

S'impliquer, à chaque étape de la vie

Organes d'expression et de proposition pour l'amélioration de la vie quotidienne, les conseils de la vie sociale (CVS) mis en place dans les sept Ehpad du CCAS permettent aux Montpelliérains de prolonger une participation citoyenne à chaque étape de leur vie.



Les conseils de la vie sociale permettent de renforcer la place centrale des résidents et leur rôle actif dans les EHPAD de Montpellier.

Annie Yague, adjointe au maire, déléguée aux affaires sociales, vice-présidente du CCAS.

C'est en 2014, à la suite de problèmes familiaux et de santé, que Daniel Leroy s'est décidé à franchir le pas et à quitter son domicile personnel, dans le quartier des Aubes, pour intégrer l'un des sept établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) gérés par le CCAS de Montpellier. À 72 ans, cet ancien aide-comptable n'a pas renoncé pour autant à mener une vie sociale intense et diversifiée, et à exercer un rôle citoyen au sein même de son lieu de résidence, en se faisant élire il y a deux ans président du conseil de la vie sociale de l'EHPAD des Aubes. Une instance rendue obligatoire par la loi de 2002 et qui rassemble au moins tous les trois mois, autour d'une même table, représentants élus des résidents, de leur famille, mais aussi du personnel, et membres du conseil d'administration du CCAS. « Les sujets abordés peuvent relever de certains détails de la vie de l'établissement comme de la politique tarifaire, du programme d'animations, des travaux de rénovation en cours », explique la directrice de l'EHPAD.

Récemment, plusieurs résidents ont souhaité pouvoir bénéficier d'un accompagnement

certaines soirs pour assister à des spectacles, des concerts, des matchs de football. Espace de parole, d'écoute et de proposition, le CVS permet ainsi rapidement de corriger les petits dysfonctionnements du quotidien. « Lors du service du soir, explique Daniel Leroy, j'avais fait remarquer que c'étaient toujours les mêmes, en fonction de l'emplacement de leur chambre, qui étaient servis en premier. J'ai donc demandé que l'on puisse alterner l'ordre de distribution des repas, afin que chacun à son tour puisse bénéficier de cette priorité... » « À Montpellier, le CCAS n'a pas attendu la mise en place de ces structures pour offrir aux résidents et à leur famille la possibilité de participer activement à la vie de l'établissement, poursuit la directrice de l'EHPAD. Plusieurs fois par mois, nous mettons en place des commissions "animations" ou "menus" pour adapter nos services au plus près des attentes et des besoins de nos résidents. » Tout au long de leur vie, les Montpelliérains se voient ainsi offrir la possibilité de s'inscrire activement dans l'amélioration de leur quotidien, de participer aux projets et à la vie de la cité.

LE CVS EN BREF !

La loi du 2 janvier 2002 a créé le conseil de la vie sociale (CVS), instance consultative composée de représentants des résidents, des familles et du personnel de l'établissement. Élus pour une durée maximum de trois ans, les membres du CVS sont appelés à donner leur avis ou formuler des propositions sur toutes les questions liées au fonctionnement de l'établissement : qualité des prestations, amélioration du cadre de vie, mise en place de nouveaux services... Il se réunit au moins trois fois par an.



Réunion du conseil de la vie sociale à l'Ehpad des Aubes.



Visite de réception de travaux d'un établissement en cours d'ouverture.

Commission de sécurité : des conseils d'experts

Tous les établissements publics ou privés montpelliérains recevant du public sont soumis au contrôle de la commission de sécurité. Un rôle de prévention primordial quand il s'agit de préserver des vies.



La sécurité des citoyens est primordiale.

Henri Verbizier,
adjoint au maire délégué
aux commissions
de sécurité et
d'accessibilité.

À Montpellier, ville jeune et dynamique, on aime se retrouver pour partager ensemble de bons moments. La commission de sécurité, qui regroupe l'adjoint délégué*, les services municipaux, les sapeurs-pompiers, la police nationale et les services de l'État selon les dossiers, en lien avec la préfecture, veille à ce que chacun puisse faire la fête en toute sécurité. Pour cela, elle effectue tous les jours un travail de contrôle et de prévention des lieux publics montpelliérains. Sont concernés, tous les établissements recevant du public (ERP) : commerces, hôpitaux, hôtels, cinémas, Maisons

pour tous, monuments, établissements scolaires, parkings couverts, lieux de culte, salles de concerts, administrations... Avec des visites périodiques tous les trois à cinq ans, mais aussi inopinées. Le contrôle est effectué sur l'observation des dispositions réglementaires : fonctionnement des moyens de secours contre l'incendie, éclairage de sécurité, dégagements, désenfumage, ventilation, résistance de la structure, emploi de matériaux résistants au feu...

Sapeur-pompier préventionniste

Pour les projets de construction, d'extension, d'aménagement et de transformation des établissements, le demandeur doit saisir officiellement la commission de sécurité. Les études de projet font alors l'objet d'un avis favorable ou défavorable, et un arrêté d'autorisation de travaux est alors signé par le maire. En cas d'avis

défavorable (85 avis émis en trois ans contre 180 auparavant), le projet doit être modifié selon les prescriptions et instructions techniques que la commission tient pour nécessaires dans le respect de la réglementation. Quand les travaux sont réalisés, l'avis favorable à l'ouverture n'est acquis qu'en cas de conformité avec les suggestions de modifications ou d'améliorations. Mais une décision de fermeture administrative peut aussi être prononcée après une visite de contrôle, en l'absence des conditions de sécurité requises. Les conseils du sapeur-pompier préventionniste, qui rédige le rapport final, sont, à cet effet, probants. Les établissements qui ouvrent au public respectent ainsi toutes les normes.

Objectif : que la fête continue à Montpellier, en toute sécurité !

* Dès son élection, le maire Philippe Saurel a créé une délégation spéciale aux commissions de sécurité, qui n'existait pas.

- **750 ERP** (établissements recevant du public) contrôlés.
- Des visites régulières **tous les 3 à 5 ans**.
- **243 contrôles** de sécurité en 2017.
- **51 visites** d'ouverture.
- **85 avis** défavorables.
- **3 fermetures** administratives.

Les chantiers se succèdent



Avec Luc Albernhe, adjoint au maire délégué au cadre de vie.

La Ville prend soin des Montpelliérains en améliorant leur cadre de vie. L'espace public de la ville est aménagé, sécurisé, entretenu, embelli au quotidien, et son accessibilité est renforcée. Pour cela, la Métropole consacre 44 % de son budget aux transports et à la voirie.

MONTELLIER AU QUOTIDIEN

Vous pouvez signaler un désagrément dans votre quartier ou consulter la carte des travaux financés par Montpellier au quotidien sur le site quotidien.montpellier.fr ou au

N° Vert 0 800 340 707

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30



Sécurisation de l'avenue de la Liberté

Afin d'améliorer les conditions de sécurité des piétons au niveau du débouché de l'avenue de la Colline, une traversée piétonne protégée par des feux tricolores est en cours de création sur l'avenue de la Liberté. Pour le confort des riverains, le revêtement de l'avenue de la Liberté sera refait en enrobés phoniques entre ce nouvel aménagement et l'échangeur Garrats-Liberté-Recambale. 600 000 € sont investis.

Réaménagement de la rue des Renoncules

Suite à la visite de Luc Albernhe et de Jean-Marc Di Ruggiero, adjoint de quartier, les habitants de la rue des Renoncules peuvent aujourd'hui constater l'avancement des travaux. À l'issue du chantier, l'artère sera transformée en zone de rencontre et des arbres seront plantés (selon étude des réseaux, en cours). Montant des travaux : 200 000 euros.

Traversée de la place Krasucki

Petits et grands travaux comptent tout autant pour les Montpelliérains. À Boutonnet, place Krasucki, le marquage du passage piéton a été refait afin de sécuriser et faciliter les déplacements. Investissement : 1 500 euros.



Rénovation du trottoir de la rue de Pinville

Les piétons bénéficient désormais de trottoirs refaits rue de Pinville, dans le quartier de la Pompignane. 15 000 euros ont été investis pour le confort des habitants.



Réaménagement de l'avenue de la Colline

Afin d'améliorer les conditions de sécurité aux abords du lycée Jules-Ferry, le réaménagement de l'avenue de la Colline est en cours jusqu'en avril. Il se déroule dans la partie comprise entre la rue Pierre Favier et la rue de l'Aubépine, ainsi que sur le début de la rue des Églantiers. Investissement : 285 000 euros.

Les éco-messagers à la rencontre des habitants

Jusqu'en avril, la Métropole et la Ville de Montpellier mettent gratuitement à la disposition des habitants un service de coaching appelé « J'ai décidé (GD6D) ». Des éco-messagers mandatés officiellement viennent à la rencontre des habitants des quartiers Port-Marianne, Antigone et la Pompignane pour les inciter à adopter des gestes écologiques au quotidien.



“
Changer ses comportements et sa façon de consommer au quotidien génère des conséquences positives en faveur de l'environnement, de la santé et du bien-être. Il est primordial que chacun apporte sa pierre à l'édifice pour agir ensemble dans une ville écocitoyenne.

Valérie Barthas-Orsal, adjointe au maire et vice-présidente de la Métropole déléguée à la prévention des déchets et à la propreté de l'espace public.

Il est 10h. Michaël et Fabien, éco-messagers, débutent leur tournée dans le quartier Antigone. Au programme de leur matinée, la visite d'une centaine de foyers. Leur mission : convaincre les résidents de rejoindre le défi écocitoyen. Lancée depuis novembre dernier, la démarche GD6D met au défi les habitants volontaires d'adopter de nouveaux réflexes. Michaël et Fabien ne sont pas seuls dans cette tâche : une dizaine d'éco-messagers démarchent également les habitants. Après avoir sillonné Antigone en janvier, ils effectueront des tournées à Port-Marianne en février et à la Pompignane en mars et avril. Ne soyez donc pas surpris si l'un d'entre eux frappe à votre porte ! Ces agents sont missionnés officiellement par la Métropole et la Ville de Montpellier. Ils sont identifiables grâce à un gilet jaune et un badge aux couleurs de l'opération. À l'aide d'une tablette numérique, ils vous proposeront de répondre à quelques questions sur les habitudes du foyer (une dizaine de minutes), ainsi que plusieurs gestes à tester pour mieux consommer, faire baisser les factures d'eau et d'énergie,



En janvier, les éco-messagers du défi écocitoyen ont rendu visite aux habitants du quartier Antigone.

réduire la production de déchets ou mieux trier.

Petits gestes, grandes conséquences

« J'ai une certaine sensibilité à l'écologie. Je fais déjà des efforts au niveau du tri de mes déchets, explique Guilhem, 38 ans, habitant du quartier Antigone et participant à l'opération. Sur les conseils de l'éco-messager, j'ai accepté d'aller plus loin et de m'engager sur des choses simples. Par exemple, éviter de laisser ma télévision ou mon ordinateur en veille pour faire baisser ma facture, privilégier les produits ménagers avec

un logo écologique afin de protéger l'environnement ou encore, dans la salle de bains, penser à ne pas gaspiller l'eau inutilement. » Les personnes volontaires peuvent ensuite bénéficier d'un accompagnement pendant 18 mois avec des économies substantielles à la clé. Se brosser les dents le robinet fermé représente, par exemple, jusqu'à 60 litres d'eau économisés chaque jour, baisser le chauffage d'un degré dans les chambres à la maison jusqu'à 7 % de dépenses énergétiques évitées... Des petits gestes à notre échelle, mais un grand geste pour la planète !

Tout savoir sur le recyclage, la propreté et la collecte

montpellier3m.fr/collecte

Appel gratuit depuis un poste fixe

0800 88 11 77

Du lundi au vendredi 8h30-12h30 / 13h30-17h

CONSEIL MUNICIPAL



Le prochain conseil municipal se déroulera le 22 mars à 18h à l'hôtel-de-Ville. À suivre en direct sur montpellier.fr



VÉRONIQUE PÉREZ

- . Née le 14 septembre 1962 à Montpellier
- . Mariée, 3 enfants
- . Commerçante
- . Conseillère municipale, déléguée aux relations avec la CCI, en charge de l'attractivité du territoire

Trouver les équilibres

De son parcours personnel et professionnel riche et sans cesse renouvelé, Véronique Pérez garde un attachement fort aux valeurs simples, l'envie de se dépasser, et de mettre son expérience au service de la Ville et des Montpelliérains.



Enrichir mon rôle d'élue de la réalité vécue sur le terrain.

Montpellier par-dessus tout. « Cette ville, je la respire, j'y suis née et je n'en suis jamais partie. » Les deux premières années de son enfance, Véronique Pérez les passe sur la Comédie, dans un petit appartement situé au-dessus du magasin Monoprix. Sa maman travaille dans le magasin du grand-père, commerçant bijoutier installé rue de Verdun. « Petite, je passais des après-midi entiers à faire des paquets cadeaux dans l'arrière-boutique. » Puis, alors que la famille s'agrandit, c'est la découverte d'un nouveau quartier alors en plein essor : la Paillade. « J'y ai suivi ma scolarité et vécu des années vraiment heureuses. Dans un quartier extraordinaire, riche d'une grande mixité sociale. » C'est à cette époque que s'impose aussi une autre réalité : la notoriété grandissante de son père, élu en 1977 sur la liste menée par Georges Frêche. Puis successivement élu sénateur, député, puis président du Conseil général de l'Hérault, de 1998 à 2015. Une carrière qui impacte inévitablement la vie familiale. Mais qui face aux tensions, aux difficultés de la vie publique, ramène aux vérités simples, à l'amour de la terre. « Aujourd'hui encore, dès que j'ai un moment de libre, j'enfile les gants, les sabots, et je vais gratouiller dans mon jardin. »

Le bonheur des rencontres

Mariée à 21 ans, maman à 22 ans, « le désir d'avoir des enfants était devenu une obsession », elle mène parallèlement une carrière hospitalière qui lui fait côtoyer pendant plus de vingt ans la souffrance et la mort. « D'abord dans les services d'urgence, puis du sida, avant de travailler dans un service d'analyses concernant les dons d'organes. » C'est l'époque où son mari, Thierry Pérez, débute sa présidence au sein du Montpellier Hérault Rugby. Et où elle décide au même moment de mettre un coup de frein à sa carrière hospitalière, pour se reconverter dans le commerce, à la suite d'une rencontre inattendue. De 1998 à 2008, elle tient *La Drogue-rie*, une mercerie spécialisée située boulevard

du Jeu de Paume, qui emploie jusqu'à quatorze personnes. Elle comprend alors la nécessité de lutter parallèlement pour la défense du commerce indépendant, inscrit dans l'ADN de la ville depuis toujours. Et prolonge son action au sein de la Chambre de commerce et d'industrie. « J'y suis entrée au bas de l'échelle, pour en sortir vice-présidente. » C'est à ce poste qu'elle recroise la trajectoire de Philippe Saurel, alors adjoint à l'urbanisme. Inscrite au PS depuis l'âge de 18 ans, elle rejoint l'équipe municipale après son élection en 2014, enthousiasmée par la possibilité de côtoyer des hommes et des femmes « venus d'horizons différents, mais liés par une ambition commune, porter un projet ambitieux pour Montpellier », et de voir réalisés de grands projets « que beaucoup défendaient mais n'avaient jamais osé mettre en œuvre, comme la reconstruction des halles Laissac, la réhabilitation du boulevard du Jeu de Paume, de la Grand-Rue, du faubourg du Courreau »... Artères et éléments essentiels de cette politique de l'attractivité commerciale qui participe au rayonnement de la ville, et qu'il convient de développer harmonieusement, en trouvant « du centre à la périphérie, entre les succursales et les indépendants, ces nécessaires points d'équilibre ».

Une expérience du terrain

Conseillère municipale, Véronique Pérez n'a jamais voulu couper avec son expérience du terrain. Elle tient aujourd'hui un commerce de prêt-à-porter et d'accessoires féminins, qui lui permet de rester en prise directe avec les difficultés et les enjeux du quotidien, de lui assurer aussi une indépendance qui lui est chère et la possibilité de proposer des idées, des façons de voir différentes. « Un jour viendra où j'arrêterai l'activité commerçante. Pour passer à autre chose. Profiter de mon rôle de grand-mère, par exemple... Mais je pense que je garderai toujours un engagement public. Cette possibilité, en tant que Montpelliérain, de rendre à sa ville tout ce qu'elle vous a apporté. Que ce soit au sein d'une institution ou d'une association... C'est tellement riche ! »

**RABII YOUSOUS**

04 67 34 88 02

rabii.youssous@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

À la Maison pour tous Joseph-Ricôme, le festival Jazz on Mars 2018 bat son plein du 2 au 4 mars. Des concerts, master class... avec des pointures du jazz !

Place Rouquette**Un plateau sportif aux Arceaux**

À la demande du Conseil municipal des enfants et des associations AVA et les Gribouilles des Arceaux, un nouveau plateau sportif a été installé place Rouquette. Le maire, Philippe Saurel, l'a inauguré le 20 janvier, en présence des adjoints au maire Rabii Youssous (délégué au quartier) et Patrick Rivas (délégué aux sports) et a annoncé qu'il porterait le nom de Jamel Saihi, Montpellierain devenu champion de France de football en 2012 avec le MHSC.

Le challenge : intégrer cet équipement de 200 m² au patrimoine historique. Après concertation avec l'architecte des Bâtiments de France, le choix d'implantation du plateau sportif s'est naturellement imposé dans les jardins partagés des Arceaux. Ouvert à tous, cet espace sera aussi utilisé par les associations et écoles du quartier. Il a été entièrement financé par la Ville de Montpellier à hauteur de 130 000 €.

Le square Planchon, nouveau lieu d'animations

À travers les manifestations organisées par l'association Sud Babote se dessine en filigrane l'ambition de s'investir dans un quartier en devenir.

Leur quartier de prédilection s'étend des halles Laissac à la gare, en passant par la ZAC Nouveau Saint-Roch. Depuis 2015, la soixantaine de citoyens du quartier Sud Babote rêvent d'un square Planchon apaisé. « *Nous voulons donner à ce lieu une lecture différente de ce que les gens ont l'habitude de voir en face de la gare. Le valoriser comme une vitrine de Montpellier* », explique Guy Ciblac, président de l'association.

La quiétude a déjà gagné les lieux, avec la fermeture des entrées donnant sur les rues de la République et Maguelone. Désormais, seuls les passages situés rue Pagézy et devant la gare sont ouverts. « *Sa proximité avec le futur centre d'art contemporain est l'occasion de mettre ce site emblématique en avant* », ajoute Jean Chaussepied, le trésorier. Comme jardin botanique ou

arboretum, par exemple. Ses arbres vénérables (ginkgo biloba, érable, liquidambar, cèdre du Liban...) datent en effet de sa création, en 1858.

Quant à l'idée d'en faire un lieu d'animations, l'association a déjà une longueur d'avance. Avec « L'Automne et le Printemps des livres » et « Pouvoir et magie des mots », le square a accueilli en deux ans plus de 500 élèves des écoles du quartier et des réseaux d'éducation prioritaire. Au programme : ateliers contes, haïkus, poésies et autres philo-fables..., dans un square clos, spécialement réservés aux enfants. Les productions (albums, nouvelles, contes et poésies) réalisées en classe à la suite de ces manifestations seront mises en valeur en mai, dans le cadre de la Comédie du livre.

sudbabote.fr

Au Printemps des livres, des élèves du quartier, lors des ateliers lecture et écriture.



Petit-Bard, destruction du bâtiment G8

Avec la démolition du bâtiment G8, le quartier Petit-Bard entre dans une nouvelle phase de son projet de rénovation urbaine lancé en 2005 par la Ville de Montpellier avec l'Anru (Agence nationale du renouvellement urbain).



© Frédéric Damerjii

9 janvier, 14h23. La grue entre en action, c'est une démolition par grignotage avec désamiantage préalable.

« C'est un travail de fourmi qui est réalisé ici afin de désenclaver le quartier des Cévennes. La démolition de ce bâtiment G8 de 11 logements succède à une phase de désamiantage réalisée fin 2017 », explique Jean-Marc Di Ruggiero, adjoint au maire de Montpellier, qui, avec notamment Chantal Marion, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, déléguée au développement économique, et Pierre Pouëssel, préfet de l'Hérault, ont donné le 9 janvier le premier coup de pelle de la démolition du bâtiment G8 du Petit-Bard.

Avec cette opération, une nouvelle phase du Projet de rénovation urbaine (PRU) Petit-Bard, assurée par la Serm pour le compte de la Ville de Montpellier et bénéficiant du soutien financier de l'Anru, s'engage, et avec elle une nouvelle étape dans la recomposition du quartier. Cette opération va

permettre d'achever la résidentialisation du bâtiment G. Le bâtiment mitoyen F sera démolit pour créer une rue visant à fluidifier la circulation et améliorer le réseau hydraulique. Suivra la démolition des bâtiments D5 et D6 entre le dernier trimestre 2018 et le 1^{er} semestre 2019, qui mettra un terme au programme de démolition du projet de rénovation urbaine du Petit-Bard. « Ce programme de rénovation urbaine du quartier Petit-Bard-Pergola lancé en 2005 avec l'Anru représente 146 M€ d'investissement dont Anru : 33 M€ et Anah : 4,8 M€. À la fin de ce programme, 462 logements auront été démolis d'ici à mi-2019, 550 logements sociaux seront reconstruits dont 247 sur site et 303 hors du quartier. 390 logements privés auront été réhabilités et les 868 logements publics et privés du quartier auront été résidentialisés », souligne Pierre Pouëssel, préfet de l'Hérault.



JEAN-MARC
DI RUGGIERO

04 99 61 09 27

jeanmarc.diruggiero@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Je vous présente tous mes vœux 2018 à vous et à vos proches. Que cette année soit celle de la citoyenneté et de la solidarité.

Le théâtre sort de ses murs

Merci d'être venus

La compagnie Volpinex présente *Merci d'être venus*, son spectacle de théâtre d'objets, de et par Marielle Gautheron et Fred Ladoué. Intégré à la programmation du théâtre Jean Vilar, il sera joué à 15h30, le 14 février, à la Maison pour tous Paul-Émile-Victor, le 17 février à la Maison pour tous André-Chamson et le 18 avril à la Maison pour tous François-Villon. Un duo improbable nous emmène sur les traces de Shéhérazade et des *Mille et Une Nuits*. Marie-Carole et Jean-Frédéric ouvrent une à une sept valises : *Les Sept Voyages de Sindbad le Marin*, bricolés selon un procédé différent à chaque fois. Théâtre de papier, d'ombres, d'objets, ces deux conteurs-bidouilleurs déjantés tiennent l'auditoire en haleine. Tout public, dès 6 ans. volpinex.com. Maisons pour tous : Paul-Émile-Victor 04 99 58 13 58. mpt.victor@ville-montpellier.fr – André-Chamson. 04 67 75 10 55. mpt.chamson@ville-montpellier.fr – François-Villon. 04 67 45 04 57. mpt.villon@ville-montpellier.fr

ROBERT
COTTE

04 67 69 93 47

robert.cotte@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Le projet de restructuration urbaine du secteur Hauts Croix d'Argent est à l'étude. Il sera présenté aux habitants dans le courant de l'année 2018.

Petite enfance

Ateliers musique

Du 26 février au 2 mars, la Maison pour tous Michel-Colucci donne rendez-vous aux tout-petits pour une semaine de découverte musicale. Les animateurs de la structure municipale se sont associés aux assistantes maternelles du quartier et de l'association Kinissi pour organiser des ateliers d'éveil musical les mardis et jeudis matin (9h30-11h30) et d'éveil corporel les lundis et vendredis matin. Le jeudi après-midi sera consacré à un goûter partagé au cours duquel leur seront présentés différents instruments de musique. Ces animations gratuites s'adressent aux moins de trois ans accompagnés de leur nounou ou de leurs parents. Attention, l'inscription est obligatoire.

Maison pour tous Colucci

04 67 42 52 85

mpt.colucci@ville-montpellier.fr

Une première : le compostage citoyen aux Grisettes

Le premier composteur de quartier de Montpellier se trouve aux Grisettes depuis six mois. Les services de la Métropole ont formé des habitants référents pour le gérer au quotidien.

Le compostage urbain est une première dans la région. Financé et accompagné par Montpellier Méditerranée Métropole, ce dispositif a été installé l'été dernier, en haut de la rambla des Calissons, dans le quartier des Grisettes. « *C'était une demande du conseil de quartier* », précise Mennana Riffi, une des six habitants référents sur ce dispositif. Volontaires, leur rôle est d'assurer la liaison entre les habitants et les services de la Métropole. Ils ont reçu une formation d'une journée à l'Écolothèque de Saint-Jean-de-Védas. Une implication indispensable à la réussite de ce projet. « *Nous servons de relais*, indique Alain Morel. *Et nous expliquons aussi les bons usages. Dans un composteur, on ne peut pas jeter n'importe quoi.* »

Les riverains déposent leurs biodéchets (épluchures, marc de café, restes de

repas, hors viande, poisson, fromage, et autres matières animales). Lorsque le bac d'apport (d'une capacité de 600 litres) est plein, il est vidé, par les habitants, dans un bac de maturation. Les bactéries et autres organismes finissent leur œuvre pour qu'au bout de quelques mois se forme le compost, matière utilisée pour enrichir le sol. Viendra ensuite une opération de tamisage et le compost sera récupéré pour être distribué aux riverains. Plusieurs opérations ont été menées pour sensibiliser les habitants (campagne d'affichage, réunions, porte-à-porte) à la démarche écologique. Alain Morel estime qu'au moins 30 familles alimentent le composteur et craint qu'il ne soit victime de son succès : « *Un bac se remplit en trois semaines. C'est plus que ce qui était prévu !* » L'objectif est la valorisation de trois tonnes de déchets par an.

Les bio-seaux pour jeter les biodéchets sont fournis aux habitants par la Métropole de Montpellier.



© Frédéric Damerly

Nous pouvons sauver des vies

La Ville de Montpellier a installé sur son territoire des défibrillateurs pour sauver les personnes victimes d'un arrêt cardiaque. Sur le quartier Hôpitaux-Facultés, sept défibrillateurs sont en service.



© Frédéric Damerjii

Formation spéciale au massage cardiaque et à l'utilisation d'un défibrillateur auprès du grand public, organisée par la Ville de Montpellier en partenariat avec les associations Tom et Ajila, le Rotary Club de Montpellier et le soutien financier de la fondation CNP Assurances.

En 2016, la Ville a reçu les 3 cœurs du label « Ma commune a du cœur » lancé par l'association RMC/BFM. Celui-ci valorise les bonnes pratiques locales en matière de prévention des accidents cardiaques et de soutien à la formation aux gestes qui sauvent auprès du grand public. Les défibrillateurs automatisés externes (DAE), appareils portables, autonomes, permettant de délivrer un choc électrique à une personne en arrêt cardio-respiratoire, sont installés dans des équipements publics de la Ville. À Hôpitaux-Facultés, ils sont positionnés :

- ♥ Zoo du Lunaret. 50 avenue Agropolis (5 défibrillateurs).
- ♥ Maison pour tous Albert-Dubout. 1071 avenue de la Justice de Castelnau.
- ♥ Cimetière Saint-Lazare, rond-point du Souvenir-Français.

Les premières minutes sont essentielles : une minute gagnée, c'est 10 % de chance de survie en plus. Toute personne, même non médecin, est habilitée à utiliser un défibrillateur. Il faut d'abord appeler les secours en composant le 15. Le défibrillateur lui-même détermine la nécessité d'un choc électrique et de son intensité.

À noter que seize véhicules de la police municipale sillonnant les quartiers de la Ville en sont équipés.

De plus, la Ville de Montpellier, en partenariat avec les associations Tom et Ajila, le Rotary Club de Montpellier et le soutien financier de la fondation CNP Assurances, propose des formations gratuites au massage cardiaque et à l'utilisation des défibrillateurs.

Inscriptions sur montpellier.fr/montpelliernsauvedesvies



SONIA KERANGUEVEN

04 67 52 28 95

sonia.kerangueven@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Je vous souhaite une belle année 2018, pleine de joie et de réussite dans vos projets personnels et professionnels. Toujours à votre écoute !

Maison pour tous Albert-Dubout

« Aiguelongue part en famille » : après-midi jeux

La Maison pour tous Albert-Dubout organise chaque premier mercredi du mois un après-midi jeux de 14h à 17h, en partenariat avec l'association les Ateliers ludosophiques qui propose d'explorer les interactions entre l'univers du jeu et le monde de la philosophie. Au programme, jeux de société, jeux de plateau (Concept, à base d'idéogrammes, Les Colons de Catane), jeux coopératifs, jeux collaboratifs (Pandémie), suivis d'un goûter partagé. L'objectif de cette action de proximité est de proposer un temps familial et convivial aux habitants du quartier pour créer du lien entre les générations. Les après-midi jeux sont prévus les mercredis 7 février, 7 mars, 4 avril, 2 mai et 6 juin de 14h à 17h. Tout public à partir de six ans. Et quand arriveront les beaux jours, les après-midi jeux auront lieu hors les murs, au parc Aiguelongue ou au parc Méric.

Maison pour tous Albert-Dubout -

04 67 02 68 58

mpt.dubout@ville-montpellier.fr

**THIBAUT RASSAT**

04 67 40 55 01

thibault.rassat@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Bravo aux lauréats des Talents des quartiers, Hamzae Araou et Take Fumi Mochizuki, qui ont monté leur entreprise à la Mosson, l'une de déménagement, l'autre de restauration.

Animations**Le festival des tout-petits**

Le festival Cella'Marmaille revient pour sa 4^e édition du 17 au 24 février à Celleneuve. Des rendez-vous diversifiés pour les tout-petits de 0 à 6 ans avec du cinéma, du théâtre, de la danse, des expositions, des ateliers, des découvertes culinaires... Les différents partenaires culturels du quartier (Maison pour tous Marie-Curie, associations Odette-Louise, le cinéma Nestor-Burma, la Petite Cuisine d'Espiralh, le comité de quartier Celleneuve, le Clos de La Fontaine) se regroupent une fois encore pour le plaisir des tout-petits. Avec cette fois une nouveauté : un moment dédié spécialement aux parents autour du thème de la parentalité. Si toutes les animations ont lieu à Celleneuve, des visites au musée Fabre sont aussi prévues durant cette première semaine des vacances scolaires.

Maison pour tous Marie-Curie –
04 67 75 10 34 –
mpt.curie@ville-montpellier.fr

Mieux entendre et mieux voir au cinéma

Le cinéma Nestor-Burma poursuit son engagement envers les personnes en situation de handicap en s'équipant du système Twavox qui permet l'accès à l'audiodescription.

C'est un simple boîtier WiFi qui offre la possibilité aux malentendants et aux non-voyants de savourer le plaisir du cinéma. Installé en cabine de projection, il diffuse lors d'une séance une audiodescription ou un renforcement auditif à n'importe quel spectateur muni d'un smartphone et d'écouteurs. Ainsi, les malentendants n'ont plus qu'à se connecter sur le boîtier Twavox, puis régler le son à leur convenance. Ce qui leur permet de suivre le film, dans les écouteurs de leur smartphone, dans de bien meilleures conditions qu'avant, le tout sans gêner les voisins. L'application dispose aussi d'une autre fonctionnalité très utile pour les malvoyants : en plus du bouton sous-titres indispensable, elle offre l'audiodescription.

Le cinéma Nestor-Burma a été un site pilote de cette application téléchargeable gratuitement sur le Google Play Store et sur l'App Store. La salle municipale a participé à la phase d'essai,

en installant un prototype ainsi qu'en accueillant les différentes séances de découverte avec des associations de personnes malentendantes, aveugles ou malvoyantes. Les retours ont été très positifs. « Désormais, les distributeurs font l'effort de fournir aux exploitants avec leurs films les contenus audio et les sous-titres, explique Émilie Menguy, la projectionniste de Nestor-Burma. À peu près 90 % des films disposent aujourd'hui d'une audiodescription. »

La Twavox complète ainsi l'offre du cinéma Nestor-Burma à destination des personnes en situation de handicap. Il propose déjà des films français sous-titrés en français et a adhéré au dispositif « Cinéma différence » rendant le cinéma accessible à des personnes autistes, polyhandicapées, avec un handicap mental ou des troubles psychiques.

Cinéma Nestor-Burma – 2 rue
Marcelin-Albert – 04 67 61 08 04

Twavox, breveté par ESII, une société de Lavérune, est installé dans 700 salles de cinéma en France.



La doyenne des cours de gym

Ginette Gonsolin, 92 ans, suit tous les jeudis un cours de gymnastique pour seniors dispensé par un éducateur sportif de la Ville au gymnase Le Hétet. Le secret de cette hyperactive : n'avoir jamais arrêté de faire du sport.



© Frédéric Damerdjji

L'objectif des séances : venir avec le sourire et repartir avec le sourire !

« *Je me maintiens !* » lance Ginette Gonsolin. Née en 1926, la doyenne des cours de gymnastique destinés aux seniors est dans une forme olympique. Cela fait plus de dix ans qu'elle vient tous les jeudis au gymnase Le Hétet. Rachid, l'éducateur sportif de la Ville, concocte chaque semaine à la soixantaine d'inscrits une séance différente sur la base du programme PIED (programme intégré d'équilibre dynamique) qui garantit tonicité musculaire, souplesse et coordination des mouvements. « *L'activité physique est l'un des gestes les plus efficaces pour conserver la santé*, explique-t-il. *Les exercices sont conçus pour améliorer l'équilibre, la force et l'endurance.* »

Placée au premier rang, Ginette, les joues à peine rosies par l'effort, ne montre aucun signe de fatigue. « À

16 ans, je voulais être monitrice d'éducation physique, mais il fallait avoir 18 ans pour débiter la formation à Paris. Alors je suis entrée à la CAF de Montpellier où j'ai travaillé 45 ans. Pendant toutes ces années, je n'ai jamais arrêté de faire du sport. » Svelte, souple et souriante, Ginette entame une série de gainages. La philosophie de vie de cette maman, arrière-grand-maman et arrière-arrière-grand-maman est toute simple : « *Je prends la vie comme elle vient. J'en profite !* » Elle est rarement chez elle : « *C'est trop tranquille !* » Au programme de sa semaine : italien le lundi, tir à l'arc le mardi, courses et ménage à fond le mercredi (c'était roller il y a peu) et encore gym le vendredi. « *C'est un exemple pour nous tous* », sourit Rachid. Mais Ginette est déjà loin, partie au volant de sa petite Twingo.



RÉMI
ASSIÉ

04 99 92 21 68

remi.assie@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Vous pouvez consulter le diaporama de la réunion publique de concertation sur l'aménagement du quartier Rive Gauche sur montpellier.fr

Festival de mode

La mode sous toutes ses coutures

La 9^e édition du festival De fil en aiguille se déroule du 8 au 25 mars à la Maison pour tous Melina-Mercouri, en partenariat avec la Maison pour tous Rosa-Lee-Parks. Au programme : expositions (matières détournées par les résidents de l'Archipel de Massane, collection privée des bustes de Melina, créations de Mimouni, Mickaël Wong, Marie-Jeanne Lorenté et Patch et Tchatche), croquis (extraits des carnets de Félicia Alphonse), impressions graphiques, expressions textiles (Michèle Fiol, Patricia Fortuné)... Le 8 mars à 19h, soirée d'ouverture avec vernissage des expositions. À suivre également : le concours de mode « Ne fais pas un pli » (23 mars à 20h), le défilé des créateurs de mode (24 mars à 20h) et les puces des couturières (25 mars de 14h à 18h). Entrée libre.

04 99 92 23 80



PASCAL
KRZYZANSKI

04 34 88 91 92

pascal.krzyzanski@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Le Mercadis a reçu le label EnVol, de la part de l'Ademe, reconnaissant ainsi l'engagement du marché d'intérêt national en faveur de l'environnement.

Atelier artistique

Voyage vers la citoyenneté

L'association ThéâViDa propose un nouvel atelier gratuit à la Maison pour tous L'Escoutaire tous les mercredis de 16h45 à 18h45 afin de réaliser trois grandes fresques racontant l'histoire du quartier en s'inspirant du muralisme mexicain. Ouvert à tous les habitants du quartier, âgés de 9 à 18 ans, cet atelier gratuit est proposé dans le cadre d'un projet socioculturel valorisant la créativité des enfants du quartier par des réalisations artistiques. Les domaines culturels et artistiques travaillés pendant les séances sont variés. Les participants sont tour à tour historiens, photographes, peintres et comédiens. Il est possible de s'inscrire à tout moment dans l'année pour participer à cette nouvelle aventure.

Maison pour tous L'Escoutaire -

04 67 65 32 70

mpt.escoutaire@ville-montpellier.fr

Un message pour les étoiles

Les élèves de l'école Jean-Macé ont participé à un projet spatial. L'objectif est de créer un message informatique qui est diffusé ce mois-ci à bord de la Station spatiale internationale.

« *La température est de 20° - École Jean-Macé.* » Ce message va s'afficher durant 30 secondes dans la Station spatiale internationale, à 350 km au-dessus de nos têtes. Les auteurs en sont les 30 élèves de CM2 de cette école, située à La Rauze, qui, sous la houlette de leur instituteur, ont participé au défi Mission zéro, mis en place par l'Agence spatiale européenne. Institué il y a deux ans, ce projet s'adresse aux écoliers des 22 États membres de l'agence, qui ont la possibilité de concevoir un code informatique et la garantie que leur travail sera diffusé dans l'espace sur l'un des deux ordinateurs de la mission. Ce message est surtout accompagné d'un dessin (une tête d'alien) que les élèves ont dû transcrire en langage informatique. « *Après avoir dessiné leur image sur 64 cases, ils ont codé chaque case afin de pouvoir l'entrer dans l'ordinateur.* »

C'est une initiation à la programmation informatique », explique Colas Didier, leur instituteur, lui-même féru de nouvelles technologies. Pour ce faire, ils ont été aidés par le robot mobile Thymio II, fourni par la Ville de Montpellier. Il s'agit d'une petite base roulante interactive, conçue pour l'éducation, avec de nombreux capteurs et un logiciel de programmation graphique. Outre l'aspect extraordinaire du projet, « ils ne croyaient pas que leur travail serait diffusé dans l'espace », Colas Didier y a vu l'occasion de développer chez ses élèves l'esprit de logique et de rigueur : « Si on se trompe en programmant, cela ne marche pas. Ainsi, ils se sont rendu compte également qu'un ordinateur, ce n'est pas magique. Il ne fonctionne que parce que derrière il y a un humain. On sort de la toute-puissance de l'objet. »

Les élèves ont travaillé par groupes de six pendant deux mois.



© Frédéric Dameroff

VOTE DU BUDGET 2018 AVEC DES TAUX DE FISCALITÉ INCHANGÉS POUR LA CINQUIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE !

Les élus de la liste « Montpellier citoyens, En marche, divers gauche, écologistes » (Philippe Saurel)

Le 23 novembre, lors du Débat d'Orientations Budgétaire, il nous a été présenté une trajectoire claire pour la Ville de Montpellier.

La présentation du budget a confirmé ces orientations et notre « feuille de route ».

En deux points, tout d'abord, le budget 2018 respecte les engagements donnés et se veut au service des Montpelliérains.

Ce budget de 462 millions d'Euros repose sur une section de fonctionnement maîtrisée grâce à une limitation de nos charges de fonctionnement à 1,1 %, et plus particulièrement à une dépense de personnel de 1 %, ainsi que des taux de fiscalité inchangés pour la cinquième année consécutive de notre mandat : zéro % d'augmentation des taux d'imposition pour la cinquième année !

La bonne santé de notre section de fonctionnement nous permet de continuer à améliorer la qualité de nos services et de développer nos investissements avec des dépenses d'équipement en hausse de 7 %.

Ensuite, le deuxième aspect concerne nos priorités pour les Montpelliérains :

- L'Éducation et l'enfance sera le premier budget de la Ville. Nous allons construire et étendre nos crèches, lancer deux nouveaux groupes scolaires, et continuer à investir dans la restauration, notamment en programmant la nouvelle cuisine centrale.

- Au niveau de l'aménagement urbain, nous allons continuer à améliorer le cadre de vie de nos concitoyens ainsi que le rayonnement de notre Ville, en développant de façon équilibrée anciens et nouveaux quartiers.

- En matière de sécurité, la Ville s'engage à sécuriser les lieux accueillant nos enfants, à développer son système de vidéoprotection et à renforcer la lutte contre les incivilités. Nos efforts menés depuis le début du mandat ont permis à notre Ville de disposer de la 6^e police municipale de France.

- Enfin, ce budget 2018 vise à garantir la qualité de vie de tous les Montpelliérains avec des événements et lieux culturels accessibles à tous, des équipements sportifs de proximité, une richesse environnementale exceptionnelle et un large soutien au secteur associatif.

Pour toutes ces raisons, ce budget performant, responsable et maîtrisé a été voté en Conseil Municipal le 21 décembre dernier.

OPPOSITION MUNICIPALE

DERRIÈRE LA COMMUNICATION DU MAIRE, DES RÉALITÉS...

Michaël Delafosse, président du groupe
« La gauche à Montpellier »

Le Maire communique à grands frais, malgré nos demandes répétées d'affecter 50 % des dépenses de communication à des actions utiles aux Montpelliérains (éducation, soutien aux associations...). En revanche, il est très discret sur de nombreux choix fiscaux et tarifaires.

Ainsi, le choix de privatiser la gestion du stationnement a conduit à une hausse du coût du stationnement. Rappelons qu'il y a 2 ans, il a supprimé l'abattement sur la taxe foncière visant à soutenir les jeunes ménages dans l'achat de leur logement, entraînant une hausse en moyenne de 105 €/mois durant 2 ans. Certains tarifs ont été augmentés, comme le ticket TAM à l'unité ainsi que ceux de la cantine scolaire, ce qui affecte les classes moyennes.

M. Saurel vient de créer une nouvelle taxe : la GEMAPI (gestion des milieux aquatiques et de la prévention des inondations). Or la loi permettait de ne pas la mettre en œuvre, Montpellier consacrant 7 millions d'euros à la lutte contre les inondations depuis 10 ans. Cette taxe, située sur la 4^e colonne de la feuille d'impôts, sera d'un montant compris entre 6 et 15 € / habitant. Un choix fiscal payé par tous les Montpelliérains, fragilisant retraités et actifs aux revenus modestes.

Entre la communication à outrance et la réalité, il y a une différence que chacun peut mesurer. Pourtant, l'époque exige de la sobriété.

AMÉLIORONS VOTRE QUALITÉ DE VIE

Jacques Domergue, président du groupe
Les Républicains – Centre – Société civile

Montpellier est devenue la 7^e ville de France en termes de population, le Maire n'a d'ailleurs pas cessé de le répéter, mais ce qui importe à la droite locale, au-delà de l'aspect quantitatif, c'est la qualité de vie des Montpelliérains.

Et cette qualité de vie se détériore malheureusement de jour en jour avec la politique menée par M. SAUREL.

Différentes études de l'OMS, l'INSEE et Pôle Emploi classent Montpellier parmi les derniers élèves dans les domaines qui vous sont chers.

Montpellier est ainsi la 5^e ville la plus polluée de France et la 4^e ville la plus embouteillée (devant Lyon !).

Le taux de chômage de la ville (13 %) est plus élevé que la moyenne nationale (9 %).

Enfin, la sécurité, notre première préoccupation, n'est pas assurée à Montpellier. La ville arrive à la 3^e place du classement des grandes villes les plus dangereuses de France (loin devant Paris) et 37^e sur l'ensemble des 35 000 communes de France.

Nous devons agir, en tant que Républicains soucieux de la qualité de vie de tous les montpelliérains, pour faire de Montpellier une ville sûre, propre, non polluée et créatrice d'emplois.

Contact : thibaut.acriz@ville-montpellier.fr

SAUREL ET TOUT SA CLIQUE, PLUS QUE 25 MOIS ET PUIS BASTA !

Djamel Boumaaz, NF

Vivement 2020, Philippe Saurel marquera l'histoire de Montpellier avec sa politique Autrement(songe).

Alors, un mandat et puis Basta !

Anne Brissaud, Opposition, Centre Droit

Aucun texte n'a été reçu avant le bouclage de ce magazine.



PAVILLON POPULAIRE

1

2018, une saison sous le sceau de l'histoire

Ce sont des témoins de l'histoire qui, avec trois expositions d'envergure, marqueront la saison 2018 du Pavillon populaire. Celle-ci délaisse l'aspect artistique de la photographie au profit du document et du témoignage historique ou ethnographique pour montrer toute la force, la puissance et l'importance de l'image.



C'est donc à une réflexion politique en images, et par l'image, qu'invitent ces trois moments forts de la programmation du Pavillon populaire.

Isabelle Marsala, adjointe au maire déléguée à la culture.

« Avec cette nouvelle saison, nous avons souhaité montrer le rapport que la photographie a entretenu avec des pans marquants de l'histoire et interroger le "devoir de mémoire". Cette thématique davantage axée sur la photographie dite "documentaire" soulève la question de la place de la photographie dans l'histoire. En choisissant de présenter ces trois expositions, la Ville de Montpellier réaffirme son choix et son rôle de préserver le "devoir de mémoire" et nous pousse à nous interroger sur le sens de l'histoire. L'Algérie de Germaine Tillion, la période de l'Allemagne nazie et la lutte pour l'égalité des droits en Amérique : trois pays, trois périodes, trois façons de voir l'image et de la comprendre », explique Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole.

Après une saison 2017 consacrée à la photographie américaine, le Pavillon populaire,

placé sous la direction artistique de Gilles Mora, consacrera sa saison 2018 au rapport entre histoire et photographie au travers de trois grandes expositions : « Aurès, 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion », « Un dictateur en images. Photographies de Heinrich Hoffmann » et « Regards sur les ghettos » puis « I Am a Man. Photographies et luttes pour les droits civiques dans le sud des États-Unis, 1960-1970 ». Avec trois commissaires d'exposition invités – Christian Phéline, Alain Sayag et William Ferris –, le Pavillon populaire donnera à voir le rôle de la photographie dans l'histoire, tour à tour témoin ou instrument de propagande.

Ainsi, cette saison 2018 interrogera sur : comment certaines périodes de l'histoire ont-elles été perçues par leurs contemporains photographes et comment la photographie



© Thérèse Rivière

a-t-elle pu prendre part à cette perception parfois biaisée de la réalité.
 « *Le Pavillon populaire entre dans notre quête du titre 2028 de Capitale européenne de la culture* », annonce Philippe Saurel.
 montpellier.fr

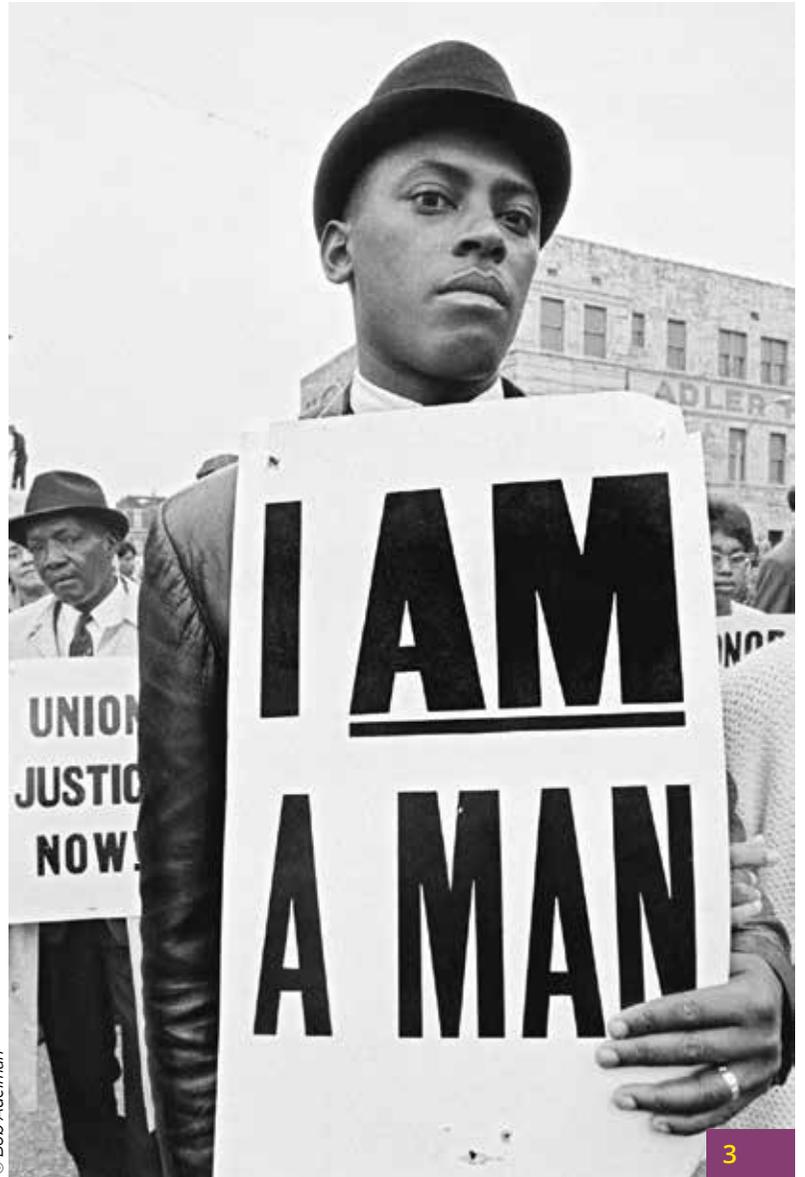
Au programme

Du 7 février au 15 avril. « Aurès, 1935 », photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion.

« *Elles sont parties en 1935-1936, dans l'Aurès en Algérie, dans le cadre d'une mission ethnographique* », précise Gilles Mora. L'occasion de découvrir des portraits en noir et blanc, à l'image d'un jeune garçon photographié le jour de sa circoncision, en septembre 1935, par Germaine Tillion. « *Elle n'est pas distante, mais plus théoricienne, plus objective* », souligne Christian Phéline, commissaire de l'exposition, en comparaison à Thérèse Rivière, plus « *empathique* ».

Du 27 juin au 16 septembre. « Un dictateur en images », photographies d'Heinrich Hoffmann, et « Regards sur les ghettos », deux expositions organisées avec le soutien du Mémorial de la Shoah.

« *Cette exposition demande beaucoup d'attention et de précaution. C'est la première vraiment consacrée à Heinrich Hoffmann, et au travail de ce photographe autour d'Adolf Hitler*, précise Gilles Mora. *Tout ce que vous savez du III^e Reich – notamment dans les manuels d'histoire – provient de ce Heinrich Hoffmann.* » L'homme a été, pendant vingt-trois ans, le photographe personnel du Führer... Un accrochage double avec l'exposition « *Regards sur les ghettos* »,



© Bob Adelman

de manière à ce qu'il n'y ait pas de malentendu idéologique. « *Évidemment, ce n'est pas une exposition à la gloire du dictateur ; elle démonte au contraire le mécanisme de propagande.* »

Du 17 octobre au 6 janvier 2019. « I Am a Man, photographies et luttes pour les droits civiques dans le sud des États-Unis, 1960-1970 ».

Une exposition qui tient son nom d'un cliché représentant un manifestant noir, en deuil – il tient une pancarte affichant « *I am a man* » –, en 1968, et qui est consacrée à la photodocumentation faite par les journalistes du sud des États-Unis. Un travail anonyme, à découvrir.

- 1 – Ghetto de Łódź, ca 1940-1944 – photo Walter Genewein.
- 2 – Femme portant un tatouage sur le front, population Ouled Abdi, août 1937.
- 3 – Manifestant en deuil au King Memorial Service, 1968.

Pavillon populaire

Entrée libre. Esplanade Charles-de-Gaulle. Du mardi au dimanche. Hiver : de 10h à 13h et de 14h à 18h. Été : de 11h à 13h et de 14h à 19h. Visites guidées hebdomadaires : vendredi (16h), samedi (14h30 et 16h), dimanche (11h) – 04 67 66 13 46 montpellier.fr

William Moureaux

Un photographe d'exception

Depuis 2016, le photographe William Moureaux exerce son art à deux pas de la place de la Comédie dans l'ancien studio du photographe Didier Barthélémy. Portraits, mariages, reportages, ses talents de portraitiste ont plusieurs fois été récompensés à l'international.



© Cécile Marson

Capter les nuances d'un regard, saisir les variations d'un paysage, immortaliser le bonheur familial. Chaque jour, depuis dix ans, William Moureaux exerce avec passion et talent le métier d'artisan photographe. Auparavant, il y a eu une autre vie, en Corse, où ce diplômé d'histoire exerçait le métier de médiateur culturel dans un musée. C'est une exposition qui va tout faire basculer. Venu humblement présenter ses clichés, le photographe amateur est surpris par l'engouement qu'ils suscitent. « *Mes tirages ont tous été vendus, je ne m'y attendais pas, mais cela a été le déclic. J'ai alors décidé de faire le grand saut et de m'installer comme photographe en 2008.* » Autodidacte, l'homme a le goût du défi et l'envie de reconnaissance. Son travail est très vite récompensé par l'obtention de son premier titre en 2013 : celui de « Portraitiste de France » décerné par le Groupement national de la photographie professionnelle (GNPP). En 2015, il obtient le « *Qualified European Photographer* », un diplôme décerné par la prestigieuse Fédération européenne de la photographie (FEP). Une reconnaissance professionnelle qui se confirme au-delà de nos frontières avec le 1^{er} prix lors du Concours international de photographie en Chine en 2017. Le cliché, une sublime photo sous-marine de son épouse, ravit le titre devant 4 000 photos sélectionnées. Sa carrière prend une nouvelle ampleur en novembre dernier où il décroche à Rome le titre de « *Master Qualified European Photographer* » décerné par la FEP. Seuls sept photographes français ont obtenu ce titre depuis sa création en 2000. Aujourd'hui, sa soif de compétition n'est pas tarie, bien au contraire. Membre depuis deux ans du bureau national du GNPP, membre de l'équipe de France de photo depuis 2015, il vient d'être nommé capitaine de l'équipe pour 2018. Hyperactif, William Moureaux prend tout de même le temps de développer des projets personnels : « *Je suis photographe à 100 %, du lundi au dimanche. En ce moment, je rêve de partir en Islande pour en capturer l'atmosphère...* » Mais avant cela, il s'envolera à la tête de la Team France pour l'Australie disputer la Coupe du monde avec un objectif : atteindre « *au moins* » le top 10.

“

C'est une fierté d'être nommé capitaine de l'équipe de France de photographie pour la Coupe du monde 2018.

Studio William Moureaux, 1 rue Massane,
Montpellier.
moureauxphotos@gmail.com
www.wmphotos.fr

La natation autrement



L'eau est son élément de prédilection. Justine Weyders passe plus d'une quinzaine d'heures chaque semaine, et toute l'année, dans le bassin chauffé du centre nautique Neptune. Si son premier amour a été la natation – elle a notamment été l'élève de Philippe Lucas pendant deux ans –, elle s'est très vite prise d'affection pour le sauvetage sportif. « *C'était en 2010, la natation ne me passionnait plus (je nageais depuis mes cinq ans) et j'ai tout de suite accroché avec le sauvetage*, explique la jeune femme de 27 ans d'origine bretonne, aujourd'hui Montpellieraise heureuse. *Ce sport nécessite d'être bon nageur mais il est plus exigeant car demandant plus d'explosivité et une plus grosse condition physique.* » Multiple championne du monde sur 100 mètres bouée tube⁽¹⁾ ou encore en remorquage mannequin avec palmes, et des récompenses aux Jeux mondiaux, elle s'est forgée un solide palmarès bien qu'arrivée sur le tard. Ses objectifs de la saison : les championnats de France en mars à Montpellier à la piscine olympique d'Antigone, organisés par son club Aqualove Sauvetage, où elle compte s'aligner sur toutes les épreuves ! Puis, en fin d'année, les Mondiaux en Australie. Malgré son goût prononcé pour la compétition, elle a su mener brillamment de front sa carrière sportive et ses études en ergothérapie. Ses aspirations désormais ? Transmettre sa passion pour le sauvetage sportif aux plus jeunes.

(1) Bouée utilisée par tous les postes de secours pour le sauvetage aquatique ou en mer.

Martine Argellies

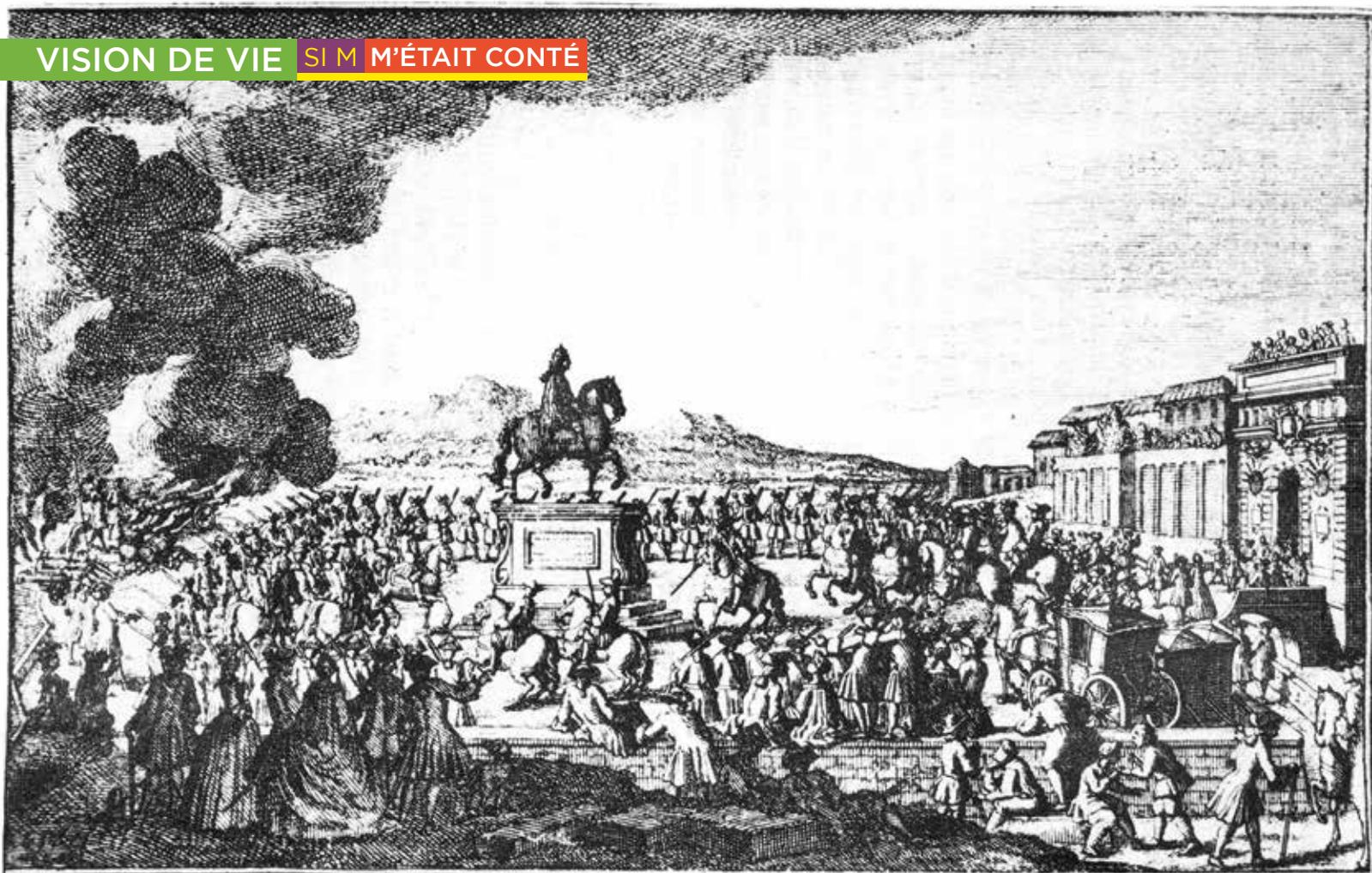
Le clavecin au bout des doigts

Son truc à elle, c'est le clavecin. Un instrument de musique à cordes pincées aux allures de piano qui a connu son âge d'or aux XVII^e et XVIII^e siècles. « *Le clavecin s'en différencie néanmoins car il demande moins d'engagement physique et offre davantage de liberté. Il requiert un savant mélange de main molle et une certaine virtuosité* », précise Martine Argellies, factrice de clavecins depuis 1981. Un métier rare – on ne compte qu'une dizaine de professionnels en France – qu'elle a chevillé au corps et qu'elle tente de faire perdurer. Dans son atelier montpelliérain, le second plus important de France, elle crée « *à partir d'un tas de planches* » des instruments uniques dont le prix oscille entre 6 000 et 25 000 euros. Trois de ses créations sont notamment utilisées à l'opéra Bastille à Paris, et des musiciens du monde entier s'approvisionnent auprès d'elle.

Une véritable consécration. « *La fabrication d'un clavecin prend en moyenne trois mois et nécessite une palette de savoir-faire afin de travailler le bois, l'acoustique et la décoration. Il faut apprendre au bois et au fer à chanter !* » glisse cette Montpellieraise



d'adoption. Même si cet instrument n'a plus de secrets pour elle, elle se plaît toujours à transmettre aux novices comme aux connaisseurs son histoire particulière. Plus qu'un métier, une passion.



1

Il y a trois cents ans, le Roi-Soleil au Peyrou...

En février 1718, la statue équestre de Louis XIV était installée sur le Peyrou. Un feuillet de plus de trente ans s'achevait. Mais ce monument ne survivra pas à la Révolution française.

“

À Louis le Grand vivant les populations d'Occitanie ont voué cette statue et l'ont érigée après sa mort.

La décision d'ériger une statue du Roi-Soleil est due à Nicolas de Basville, intendant du Languedoc qui, en prenant sa charge en 1685, décide d'ériger à Montpellier un monument célébrant la puissance royale. L'œuvre est réalisée à Paris sur la base des dessins du premier architecte du roi, Jules Hardouin-Mansart. Il est alors question de l'installer sur la place de la Canourgue. Mais cette option rencontre des oppositions fortes, notamment de la part de Charles d'Aviler, architecte de la province du Languedoc. Le projet s'enlise pendant vingt ans. La solution est trouvée par Joseph Bonnier, trésorier de la Bourse des États, qui préconise la promenade du Peyrou tout juste aménagée. Basville adopte avec empressement ce projet car il sait que Louis XIV approche de sa fin (il meurt en septembre 1715), et l'intendant s'est juré de

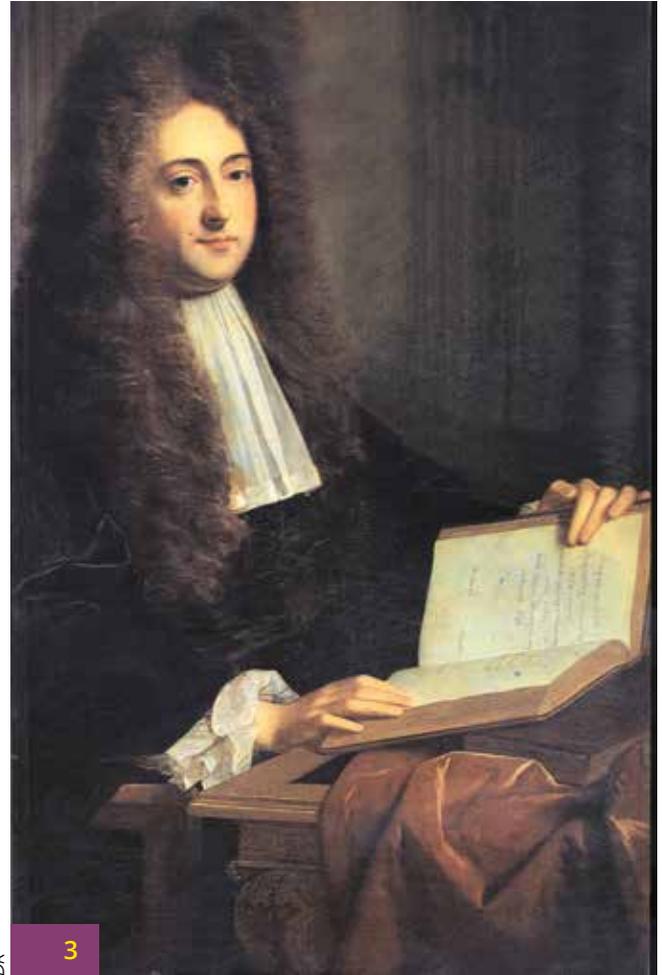
ne quitter Montpellier qu'une fois la statue dressée.

Une statue de 45 tonnes

Mais cette solution soulève un flot de critiques, notamment de la part des pères de la Merci pour qui « *placer la statue du roi dans un lieu si ouvert et proprement en campagne est une idée singulière et périlleuse et contraire à l'usage, toutes les statues de nos rois de France ayant toujours été enfermées dans l'enceinte de nos villes* ». Basville tient bon et la statue quitte Paris en mai 1717 pour Le Havre et rejoint Bordeaux par la mer. Dans ce port, le navire chavire ! Une fois repêchée, la royale statue de 45 tonnes, en bronze et mesurant 4,5 m de haut et autant de large, arrive enfin, par le canal du Midi, au port Juvénal. Mise sur des rouleaux, elle est tirée le long des trois kilomètres jusqu'au Peyrou. Son inaugura-



2



3

DR

- 1 - Inauguration de la statue de Louis XIV en 1718. Le roi, à cheval, est traité à la manière antique, tourné vers Montpellier sur laquelle la puissance royale assure sa domination.
- 2 - La statue de Louis XIV, vêtue à la romaine, regarde la ville, le bras droit tendu portant un bâton de commandement. Sa 2^e mouture est plus petite que l'originale (5 mètres de hauteur) et plus légère (12 tonnes).
- 3 - Portrait de Nicolas de Basville, par Jean Ranc - musée Fabre, Montpellier.

tion, accompagnée de feux d'artifice, a lieu le 27 février 1718 comme le relate l'historien Charles d'Aigrefeuille : « *La fête commença par un dîner (à midi) que monsieur de Basville donna à plus de 60 personnes. Vers quatre heures du soir le régiment de la reine se mit sous les armes ainsi que la bourgeoisie. Les consuls en robes rouges, accompagnés de leur suite et précédés des tambours et trompettes de la ville, parurent sur la place.* » Les réjouissances durent toute la nuit, des fontaines de vin étant installées çà et là à travers la ville. La décoration du piédestal nécessite encore du travail et le monument est finalement achevé en 1727.

Il reste en place jusqu'en 1792 quand la municipalité de Montpellier décide de détruire la statue « *du tyran Louis XIV qui semble encore vouloir donner des lois* » pour en faire des canons. En 1838, une seconde statue, semblable à l'originale, est installée au même endroit mais sans cérémonie grandiose d'inauguration.

EN OCCITAN

300 ans fa, lo Rei-Solelh al Peirós

En febrèr de 1718, l'estatua equestra de Loís lo XIVEN èra installada sul Peirós. Un fuèlheton de mai de 30 ans s'acabava. Mas aquel monument subreviurà pas a la Revolucion francesa.

La decision de quilhar una estatua del Rei-Solelh es deguda a Nicolau de Basville, intendent de Lengadòc que prenguèt sa carga en 1685 e que decidèt de quilhar al Clapàs un monument que celebrava la potèncià reiala. L'òbra se realizèt a París sul biais dels dessenhels del Premièr arquitecte del rei, Juli Hardouin-Mansart. Foguèt question de l'installar pel plan de Canorga. Mas aquesta opcion encontrèt d'opausicions fòrtas, notadament de la part de Carles d'Aviler, arquitecte de Lengadòc. Lo projècte s'embolidorèt pendent vint ans. La solucion foguèt trobada per Josèp Bonnier, clavaire de la Borsa dels Estats, que preconisèt la passejada de Peirós tot bèl just alestida. Basville adoptèt a la lèu lèu aqueste projècte que sabí que Loís lo XIVEN se sarrèt de la fin sieuna (moriguèt en setembre de 1715), e l'intendent se jurèt de quitar Montpelhièr pas qu'un còp l'estatua quilhada.

Una estatua de 45 tonas

Mas aquesta solucion plantejèt un molon de criticas, notadament de la part dels Paires de la Mercè per quals « *plaçar l'estatua del rei dins un luòc tant obèr e mai pel campèstre es una idèa singulara e perilhosa e contrària al biais, totes las estatuas dels reis nòstres de França que son estadas embarradas sempre dins las muralhas de las vilas nòstras* ». Basville tenguèt bon e l'estatua quitèt París en mai de 1717 per Le Havre e anèt fins a Bordèu per la mar. Dins aqueste pòrt, la nau aboquèt! Un còp tornada pescada, la reiala estatua de 45 tonas, de bronze e que mesurèt 4,5 m de naut coma tan de larg, acabèt qu'arribèt, pel canal de Miègjorn, al pòrt Juvenal. Mesa sus de rotlèus, foguèt tirada long dels tres quilomètres fins a Peirós. Son inauguracion, acompanhada de fuòcs d'artificis, se debanèt lo 27 de febrèr de 1718 coma o diguèt l'istorian Carles d'Aigrefeuille : « *La fèsta començèt per un dinnar que Sénher de Basville donèt a mai de 60 personas. Cap a quatre oras del ser lo regiment de la reina se metèt en aramada e tanben la borjesiá. Los consols de raubas rojas, acompanhats de sa seguèncià e precedits de tambors e trompetas de la vila, pimpèron per la plaça.* » Las regaudèncias durèron tota la nuèch, fonts de vin èran installadas d'aquí d'enlà per la vila tota. La decoracion del pedestal necessitèt encara de trabalh e lo monument foguèt fin finala acabat en 1727. Demorèt en plaça fins en 1792 quand la municipalitat del Clapàs decidèt de destrusir l'estatua « *del tiran Loís lo XIVEN que sembla encara voler donar de leis* » per ne faire de canons. En 1838, una segonda estatua, que semblava l'originale foguèt installada al meteís endrech mas sens ceremonia bèla bèla d'inauguration.



© Agnieszka Kurant

« Crash test », la révolution moléculaire

Du 10 février au 10 mars, le centre d'art contemporain La Panacée-MoCo présente l'exposition « Crash test ».

Pour sa première exposition manifeste, La Panacée-MoCo invite vingt-cinq artistes internationaux dont les œuvres investiront l'intégralité des espaces d'exposition du centre d'art, à savoir : Ivana Bašić, Alisa Baremboym, Bianca Bondi, Juliette Bonneviot, Jeanne Briand, Dora Budor, Johannes Büttner, Alice Channer, Caroline Corbasson, David Daoud, Daiga Gran-

tina, Roger Hiorns, Agnieszka Kurant, Sam Lewitt, Estrid Lutz + Émile Mold, Jared Madere, Enzo Mianes, Marlie Mul, Virginia Lee Montgomery, Aude Pariset, Thiago Rocha Pitta, Pamela Rosenkranz, Thomas Teurlai, Artie Vierkant, Phillip Zach. Qu'est-ce qui agite les artistes d'aujourd'hui ? L'art des années 2010 semble avoir intégré la notion d'anthropocène, qui dé-

signe une ère dominée par l'impact des activités humaines sur la planète. « Crash test » propose d'explorer la production d'une nouvelle génération d'artistes qui travaille le réel, annule la division traditionnelle entre les notions de culture et de nature pour dessiner les contours d'une tendance émergente de l'art contemporain. lapanacee.org



© Agathe David

Dans le labyrinthe à l'espace Saint-Ravy

Du 2 février au 2 mars, l'espace Saint-Ravy présente « Dans le labyrinthe », une exposition de l'artiste Agathe David, diplômée de l'École des arts décoratifs de Strasbourg. Son travail porte en lui une forte dimension onirique. Ses dessins résultent d'images mentales proches du rêve, fruits d'un jeu de glissements incessants entre contemplation et imagination. Du mardi au dimanche, de 13h à 19h. ♦ montpellier.fr

Cinéma

RENCONTRES ENFANTINES

Le cinéma Nestor-Burma propose en avant-première Ciné-conte : *Croc-Blanc* d'Alexandre Espigares, le 22 février à 14h15 (dès 7 ans), et un ciné-lecture-boîte à lire avec *Rita et Crocodile* de Siri Melchior, le 22 février à 10h et le 25 février à 10h30 (dès 3 ans). Et avant la projection, les conteuses Katia Belalimat et Johanna Dupuy-Hemimou présenteront Lili... De très belles et amusantes histoires... montpellier.fr

Musée Fabre

LE MUSÉE AVANT LE MUSÉE

Jusqu'au 11 mars, les visiteurs sont invités dans le Montpellier du siècle des Lumières. « Le musée avant le musée – La Société des beaux-arts de Montpellier (1779-1787) » explore les dernières décennies du XVIII^e siècle décisives d'une culture artistique dans la capitale des États du Languedoc. Ville de médecine et de science, Montpellier accueille de grands projets artistiques et urbanistiques.

museefabre.montpellier3m.fr

Connaissance

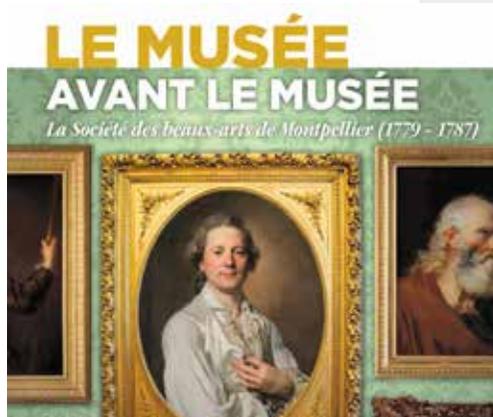
AGORA DES SAVOIRS

Le cycle de conférences gratuites de l'Agora des savoirs accueille Samuel Alizon le mercredi 14 février sur le thème : « C'est grave D^r Darwin ? L'évolution, les microbes et nous ». Comment de nouvelles maladies infectieuses apparaissent-elles et évoluent-elles ? Les changements des modes de vie et les politiques de santé publique affectent-ils l'évolution des agents pathogènes ? 20h30. Centre Rabelais. montpellier.fr

Théâtre Jean Vilar

LA JEUNE FEMME À LA LICORNE

Le départ de l'écriture de *La Jeune Femme à la licorne* est la figure de Laura, la jeune fille de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams. Figure ambivalente de fragilité et de désir, la jeune fille symbolise les espoirs et les regrets des personnages. Le travail d'improvisation a permis à chaque acteur de dessiner son rôle et d'inventer une fable contemporaine, le 6 mars à 20h. theatrejeanvilar.montpellier.fr



Espace Dominique-Bagouet

ERRANCES ET ITINÉRANCES

Jusqu'au 1^{er} avril, l'Espace Dominique-Bagouet accueille une rétrospective consacrée au peintre Pierre Fournel, dernier représentant du groupe Montpellier-Sète. Une sélection de tableaux permettra de suivre chronologiquement le parcours de l'artiste, de ses premiers pas aux écoles des beaux-arts de Paris et de Montpellier, jusqu'à ses productions réalisées à Castelnau, dans son atelier au bord du Lez. montpellier.fr

Visite guidée

SPÉCIAL SAINT-VALENTIN

À l'occasion de la Saint-Valentin, l'Office de tourisme et des congrès Montpellier Méditerranée Métropole organise le 14 février, à 18h, une balade romantique du centre historique de Montpellier à la découverte de l'Écusson (dont le mikvé, bain rituel juif, l'ascension de l'arc de triomphe) qui se terminera par une dégustation de chocolats chez Thierry Papereux. En bonus : un cadeau surprise ! montpellier-tourisme.fr

Soirée poésie

HONNEUR AUX FEMMES

Le poète Christian Malaplate, président de la délégation régionale de la Société des poètes français, propose des soirées de poésie les deuxièmes jeudis du mois. Le 8 mars, ce sera, dans le cadre du Printemps des poètes et de la Journée internationale des femmes, « Poésie au cœur du monde : les chemins de la liberté ». Puis, scène ouverte aux poètes amateurs. Salle Pétrarque, de 18h à 21h. ♦ 06 81 07 61 41

Parade festive

CARNAVAL CARIBÉEN

La 11^e édition du carnaval caribéen ou antillais organisé par Sunshine Events aura lieu le samedi 17 février. Départ à 15h de la place de la Comédie, arrivée à 18h sur le parvis de l'hôtel-de-Ville. Près de 4 000 personnes sur l'ensemble du défilé sont attendues dont 400 carnavaliers avec instruments de musique et défilé de chars. De 18h à 21h, animations musicales devant l'hôtel-de-Ville. lawis.com

Identités et Partage

NOURDINE BARA

Pour son 17^e café littéraire, l'association Identités et Partage accueille, le 23 février à 18h15, Nourdine Bara, écrivain et comédien qui vit dans le quartier de La Pailade. Il organise des agoras pour créer un dialogue entre les quartiers et le centre-ville. *Le Tour de toi en écharpe*, son premier roman, est préfacé par Agnès Jaoui. Brasserie *Le Dôme*, 2 avenue Georges Clemenceau. ♦ 06 89 48 15 64



© David Rongeat

Le théâtre Jean Vilar sort de ses murs

MERCI D'ÊTRE VENUS

La compagnie Volpinex présente *Merci d'être venus*, son spectacle de théâtre d'objets, de et par Marielle Gautheron et Fred Ladoué. Intégré à la programmation du théâtre Jean Vilar, il sera joué à 15h30, le 14 février à la Maison pour tous Paul-Émile-Victor, le 17 février à la Maison pour tous André-Chamson, le 21 février à la Maison pour tous Georges-Brassens et le 18 avril à la Maison pour tous François-Villon. Un duo improbable nous emmène sur les traces de Shéhé-

zade et des *Mille et Une Nuits*. Marie-Carole et Jean-Frédéric ouvrent une à une sept valises : *Les Sept Voyages de Sindbad le Marin*, bricolés selon un procédé différent à chaque fois. Théâtre de papier, d'ombres, d'objets, ces deux conteurs-bidouilleurs déjantés tiennent l'auditoire en haleine. Tout public, dès 6 ans. volpinex.com
Maisons pour tous : Paul-Émile-Victor - 04 99 58 13 58 mpt.victor@ville-montpellier.fr / André-Chamson - 04 67 75 10 55 - mpt.chamson@ville-montpellier.fr / François-Villon - 04 67 45 04 57 mpt.villon@ville-montpellier.fr

CÉVENNES

MAISON POUR TOUS FRANÇOIS-VILLON 04 67 45 04 57

Sportives et citadines

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, du 5 au 10 mars, semaine d'animations sportives et sorties en partenariat avec les acteurs sportifs du quartier. Le samedi 10 mars de 10h à 18h, en clôture, sortie au domaine de Bessilles. Prévoir un pique-nique et une tenue sportive.

MAISON POUR TOUS FANFONNE-GUILLIERME 04 67 04 23 10

Au pays des jeux

Bienvenue à Jouonsville ! Venez vous amuser avec les animaux du loto, les équilibristes, les jeux d'adresse, les jeux de cible. Parents et enfants de 18 mois à 4 ans, le vendredi 2 mars de 10h à 11h.

MAISON POUR TOUS PAUL-ÉMILE-VICTOR 04 99 58 13 58

Soirée dégustation

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, éveillez vos cinq sens sous le signe de la féminité. Les caves de Saint-Georges-d'Orques présentent quelques vignobles et se penchent sur le rôle joué par les femmes dans l'histoire de la viticulture languedocienne, le jeudi 8 mars de 19h à 22h. Adultes, sur inscription.

MAISON POUR TOUS ANDRÉ-CHAMSON 04 67 75 10 55

Théâtre hors les murs

C'est l'anniversaire de Michèle mais elle a disparu... Théâtre par la compagnie Acetone, formes délocalisées du théâtre Jean Vilar, le vendredi 9 mars à 20h.

MAISON DE QUARTIER ANTOINE- DE-SAINT-EXUPÉRY 04 67 47 30 90

Thé dansant

Après-midi récréatif animé par Pierrot. Danses rétro et goûter partagé. Le dimanche 18 février, de 14h30 à 17h30. Ouvert à toutes les personnes inscrites aux MPT.

MAISON POUR TOUS MARCEL-PAGNOL 04 67 42 98 51

Contes africains

Spectacle de contes africains : *L'Oiseau de pluie* et *Camara et le tambour sacré*, par le conteur Jean-Crépin M'Balla, le vendredi 23 février, de 10h à 11h. Tout public, enfants accompagnés d'un adulte.

CROIX-D'ARGENT

**MAISON POUR TOUS
ALBERT-CAMUS**
04 67 27 33 41

Soirée jazz

Hommage à Benny Goodman, en partenariat avec le Jazz Club de Montpellier, le vendredi 2 mars de 19h15 à 22h. Gratuit pour les moins de 18 ans.

PORT MARIANNE

**MAISON POUR TOUS
MELINA-MERCOURI**
04 99 92 23 80

Princesse, si je veux !

Conte de la Tchoutchak C^{ie}.
Adaptation atypique et burlesque des personnages typiques des contes de Grimm avec Charo Beltran-Nunez, Marc NA, Magali Deleuze et Jérémie Progetti, le mercredi 21 février à 16h. À partir de 3 ans.

HÔPITAUX-FACULTÉS

**MAISON POUR TOUS
ALBERT-DUBOUT**
04 67 02 68 58

Stage de calligraphie

Organisé en partenariat avec l'association culturelle japonaise Rikyu, stage de calligraphie japonaise avec pinceau, le jeudi 22 février, sur inscription.

Soirée italienne

Animation et exposition photo, le vendredi 9 mars de 19h à 23h. Sur inscription. Tout public. ♦

MOSSON

**MAISON POUR TOUS
LÉO-LAGRANGE**
04 67 40 33 57

Alerte rouge

Festival de théâtre amateur jeune 3^e édition
Samedi 17 février, de 14h à 18h :
Une expérience sociale, création des Zazous par C^{ie} Les Zazous, *Andromaque*, adaptation de la pièce de Racine par la C^{ie} La Mandrag'Or Junior, *Comment j'ai tué ma mère*, adaptation du film de Xavier Dolan par la C^{ie} Le Sillon, *L'Atelier d'Icare*, création de Dominique Valdès par la C^{ie} La Gazetina. Dimanche 18 février de 14h à 18h : défis théâtre par les compagnies amateurs sur un extrait du livre *Xitation*



© David Rongeat

FESTIVAL DE FIL EN AIGUILLE DU 8 AU 25 MARS 2018

Les Maisons pour tous Melina-Mercouri et Rosa-Lee-Parks accueillent tous les publics, amateurs, passionnés et professionnels de mode, à la 9^e édition du festival De fil en aiguille. La mode sous toutes ses coutures est sous les projecteurs du 8 au 25 mars. Au programme, à Melina-Mercouri, soirée d'ouverture, le 8 mars à 19h, et vernissage des expositions, concours de mode « Ne fais pas un pli », le 23 mars à 20h, défilé des créateurs de mode, le 24 mars à 20h, et puces des couturières, le dimanche 25 mars de 14h à 18h. ♦
montpellier.fr - 04 99 92 23 80 et 04 67 66 34 99

d'Emmanuel Darley, interprétation de la pièce complète par la compagnie professionnelle les Fourmis rouges. Tout public. ♦

**MAISON POUR TOUS
GEORGES-BRASSENS**
04 67 40 40 11

Café des parents

Rencontres, dialogues et échanges autour de thématiques éducatives : harcèlement et violence à l'école, comment en parler aux enfants ? Café des parents encadré par des professionnelles, le vendredi 16 février. Adultes, entrée libre. ♦

**MAISON POUR TOUS
MARIE-CURIE**
04 67 75 10 34

Atelier cuisine

Cuisinez, ça peut être amusant ! C'est le mercredi 28 février de 10h à 12h, pour les enfants de 6-8 ans. Sur inscription.

*Programme complet
des Maisons pour tous :
montpellier.fr*

*Les manifestations
signalées par ♦
sont gratuites.*

PRÈS-D'ARÈNES

**MAISON POUR TOUS
L'ESCOUTAÏRE**
04 67 65 32 70

Exposition : « La femme »

Du 5 au 16 mars. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, exposition qui met à l'honneur les femmes d'hier et d'aujourd'hui. Au programme : ateliers yoga, beauté, relaxation, sorties. Vernissage le mardi 6 mars à 18h30 : projection du film documentaire *Le Premier Cri* de Gilles de Maistre. Tout public, entrée libre. ♦

**MAISON DE QUARTIER
JEAN-PIERRE-CAILLENS**
04 67 42 63 04

Soirée orientale

Animée par un DJ et repas, le samedi 10 mars à 19h. Tout public.

**MAISON POUR TOUS
BORIS-VIAN**
04 67 64 14 67

Les Pitchouns en vacances

Du lundi 26 février au vendredi 2 mars, de 9h30 à 11h, ateliers parents-enfants jusqu'à 3 ans. Lundi 26 février : transvasement, mardi 27 février : peinture, mercredi 28 février : motricité, jeudi 1^{er} mars : transvasement et vendredi 2 mars : jeux d'éveil. Sur inscription.

**PAVILLON
POPULAIRE**

**ESPACE D'ART
PHOTOGRAPHIQUE**

**DU 7 FÉVRIER
AU 15 AVRIL 2018**

AURÈS, 1935

**PHOTOGRAPHIES DE
THÉRÈSE RIVIÈRE ET GERMAINE TILLION**

Esplanade Charles-de-Gaulle
Du mardi au dimanche
De 10:00 à 13:00 et de 14:00 à 18:00
Entrée libre – montpellier.fr/pavillon-populaire

AIRFRANCE 

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE

